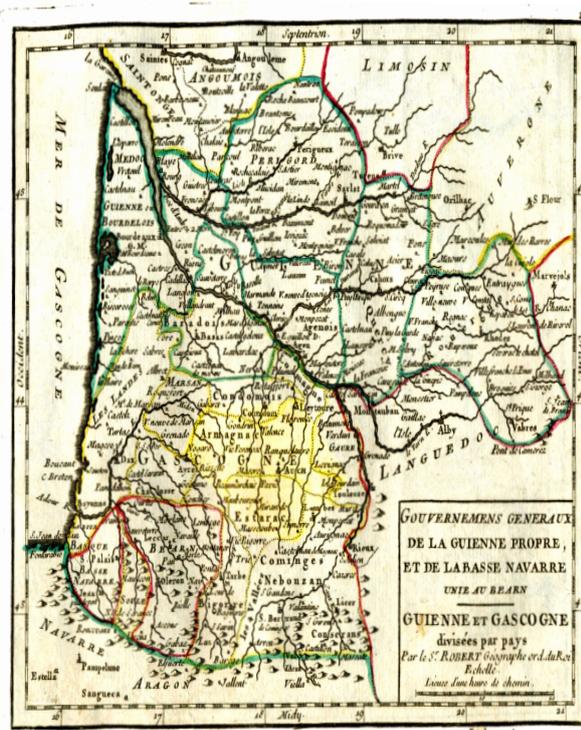




Généalogie Gasconne Gersoise

Armagnac-Commois-Lomagne-Fezensac-
Astarac Gaure-Comminges-Pardiac

N° 114
Mars
2021



<http://genealogie32.net>

Comité de Rédaction

Christian Sussmilch

Yves Talfer

Jean Jacques Dutaut Boué

Guy Pechberty

Frédéric Jean Baqué

Sommaire

<i>Le mot du Président</i>	<i>P 5</i>
<i>Gascons à CETTE</i>	<i>P 6</i>
<i>Dessine moi un arbre</i>	<i>P 9</i>
<i>Patronymes Gascons 2</i>	<i>P 12</i>
<i>Catharisme et Protestantisme</i>	<i>P 18</i>
<i>Publications</i>	<i>P 47</i>
<i>Maisons Rurales du Gers au XVIIIeme</i>	<i>P 61</i>
<i>Entraide</i>	<i>P 64</i>
<i>La Gascogne (Notes historiques) : Espagne</i>	<i>P 67</i>
<i>Blog Blogue</i>	<i>P 71</i>
<i>Quoi de neuf?</i>	<i>P 73</i>
<i>Ce que vous devez savoir</i>	<i>P 76</i>

LE MOT DU PRESIDENT

En dépit d'une pandémie persistante qui a contribué à ralentir les recherches, notre activité généalogique se poursuit en 2021.

La publication de notre DVD de dépouillements 2021 est à jour au 31.12 2020. Avec 7 nouveaux registres de BMS traités, qui correspondent à 7 paroisses/ communes, la base de données du PNDS (Programme de Numérisation et Dépouillement Systématique) contient maintenant 771 000 actes (372 686 naissances, 138 355 mariages, 259 941 décès) , *voir page 47 pour plus de détails*. Je tiens à remercier encore, notre Webmestre qui a œuvré à la confection du DVD 2021, nos adhérents qui continuent de dépouiller chez eux et que vous pouvez rejoindre pour cette activité dont les résultats sont profitables à tous.

VISAGe: L'activité de saisie-indexation des registres BMS s'est également poursuivie sur un rythme soutenu (*un peu plus de 500 000 actes au premier jour du Printemps*)

Ainsi, après trente années d'utilisation de l'informatique, nous avons obtenu l'enrichissement de nos bases de données et facilité la consultation grâce à l'indexation des registres qui se poursuit malgré la pandémie.

La version de VISAGE 2 complètera l'évolution et la modernisation des outils d'investigation que nous mettons à la disposition de nos adhérents.

Bonne continuation de recherches à tous.

Christian SUSSMILCH

GASCONS À CETTE (SÈTE)

par Mr Serge VINON



Le Canal Royal à Sète, Hérault, France.

<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.en> Cliché Demeester

Le secrétaire du Cercle Généalogique de Sète et de l'Etang de Thau, Serge VINON, nous a fait parvenir des relevés concernant des ressortissants Gascons venus vivre et travailler à Cette (écriture d'avant le 1er janvier 1928).

Au XIXème siècle, Sète est un port en plein expansion, grâce aux échanges avec les colonies. Que Mr Serge VINON trouve ici notre gratitude pour sa collaboration à nos recherches généalogiques



[Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/) cliché Fagairolles 34

X Cette : 9 mai 1899 17 h Acte 99 F 84 à 85

Entre Joseph Julien Marie BERGES, 38 ans, tapissier installé à Cette, et né à Lombez (gers) le 1er août 1861; veuf en première noce de Berthe Virginie CASSAGNOL, sabs emploi, sise et décédée à Toulouse (haute-Garonne) le 10 décembre 1887; fils majeur et légitime de Paul Jacques BERGES, ferblantier, et Paule TRINQUECOSTES, sans métier, tous deux sis et disparus à Toulouse les 4 septembre 1873 et 9 mars 1889: le futur affirmant, sous serment, ignorer les dates et décès de ses quatre grand-parents;

Avec Eudoxie, 26 ans 8 mois et 5 jours, sans occupation sise et née à Cettete le 4 septembre 1872, fille majeure et légitime de François GATIMEL, tapissier residant à Cette, ici présent et consentant; et de feu Marie Henriette EMPEREUR, sans profesion, établie et morte à Cette le 17 mai 1879;
xxx pas de contrat de mariage xxx

Témoins : Louis GATIMEL, 42 ans oncle de la mariée,
André MICHEL, 30 ans, son beau-frère,
employé de commerce et Franc-Maçon,
Pamphyle BONNETON, 46 ans, paltrier,
Honoré DURAND, 51 ans, Brigadier de Police,
Tous quatre hébergés à Cette

† Cette : 17 mai 1879 5 h Acte 265 F 45

De Marie Henriette EMPEREUR, 31 ans, sans travail, née à Cette, épouse de François GATIMEL, tapissier, habitant Cette 36 rue de l'Hôtel de ville (rue Paul Valery); fille légitime de feu Pierre EMPEREUR, et de survivante Dame MarianneBOGNIER, sans profession, tous deux natifs de Savoie;

Témoins :

Jean LABESSOUILLE, 26 ans mécanicien,
Charles BEZONQUET, 42 ans, tonnelier,
Franc-Maçon,
Tous deux établis à Cette.

DESSINE MOI UN ARBRE



Si notre campagne de publication d'arbres généalogiques se poursuit ainsi depuis une vingtaine d'années - elle avait commencée avec le N°19- c'est qu'elle est porteuse d'échange et de découvertes prometteuses pour nos adhérents.

Combien de membres du GGG se sont retrouvés en se trouvant des parentés certes souvent éloignées mais combien enrichissantes pour leur propre généalogie.

Dans cet esprit nous avons mis en ligne sur notre site internet, et cela depuis longtemps, l'ensemble des arbres agnatiques ou cognatiques publiés à ce jour.

Voir rubrique Adhérents : Arbres des adhérents

Nous continuons toujours une double publication à la fois numérique - accessible à nos seuls Adhérents sur le site - et nous poursuivons la diffusion imprimée.

On est en présence là d'un outil de synthèse, souvent négligé par les chercheurs, et qui fait pourtant gagner un temps précieux dans la connaissance des familles de la Gascogne gersoise. Pourquoi refaire ce qui a déjà été fait ?

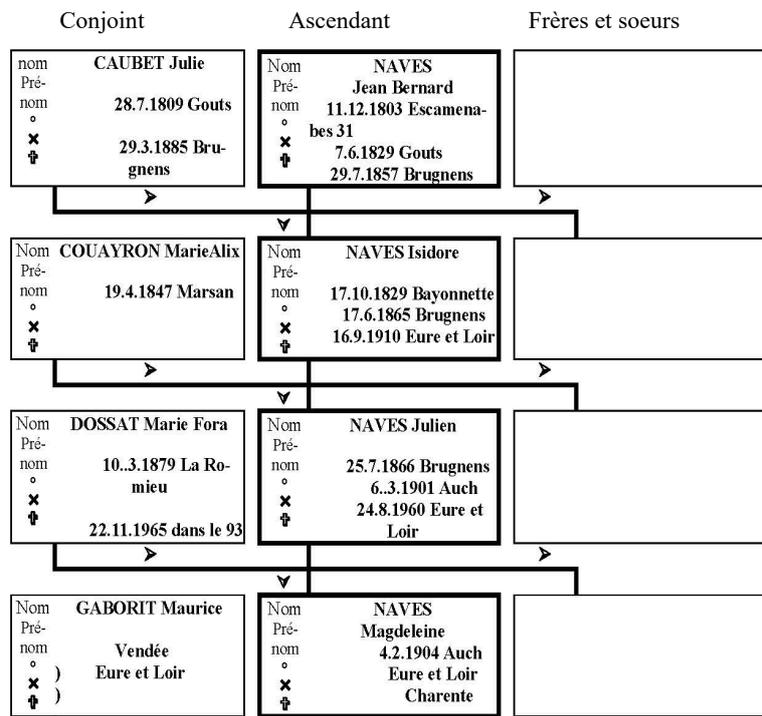
Par ailleurs l'archivage de ces travaux à la BNF assure à la fois leur pérennisation et la possibilité de consultation.

En cette période confinement pourquoi ne pas faire pousser nos arbres ? En continuant d'assurer un lien entre le passé le présent et l'avenir. Nous ne pouvons donc que vous inviter à suivre les traces de vos prédécesseurs en publiant arbres agnatiques ou cognatiques qui sont bien la synthèse de vos travaux à un moment donné.

Les modèles d'arbres sont toujours téléchargeables sur notre site : <http://genealogie32.net/> (Menu principal rubrique Téléchargements)

Christian SUSSMILCH

NAVES



ABADIE

CONJOINT	ASCENDANT	FRERES ET SOEURS
RENOUARD Jeanne Marie ° ca 1700 x + /1774 St-Justin (32)	ABADIE Jean ° ca 1694	
DAIGNAN Jeanne ° 14.01.1751 Ricourt (32) x 08.02.1774 St-Justin (32)	ABADIE Jean (cultivateur) °/1737 St-Justin (32) x 08.02.1774 St-Justin (32) + 01.04.1820 Montfort-en-Chalosse (40)	ABADIE Jeanne ° ca 1737 +04.09.1741 ABADIE Joseph ° 02.09.1738 ABADIE Jeanne ° 31.12.1745 ABADIE Jeanne ° 14.04.1748
LABORDE Françoise ° 13.10.1799 Mugron (40) x 16.06.1823 Montfort-en-Chalosse (40) ° 03.10.1834 Montfort-en-Chalosse (40)	ABADIE Pierre (menuisier) ° 11.10.1784 St-Justin (32) x 16.06.1823 Montfort-en-Chalosse (40) ° 11.10.1863 Montfort-en-Chalosse (40)	ABADIE Jeanne ° 08.12.1774 ABADIE Louise ° 09.04.1876 ABADIE Jean-Françoise ° 05.02.1779 ABADIE Pierre ° 05.04.1782 ABADIE Marianne ° 17.01.1787
DUPEYRON Marie ° 12.12.1833 Montfort-en-Chalosse (40) x 14.10.1853 Montfort-en-Chalosse (40)	ABADIE Dominique (menuisier) ° 19.12.1825 Montfort-en-Chalosse (40) x 14.10.1853 Montfort-en-Chalosse (40) + 05.05.1862 Montfort-en-Chalosse (40)	ABADIE Jeanne ° 04.07.1824
PELISSON Louise ° 13.01.1870 Jonzac (17) x 23.06.1890 Jonzac (17) ° 30.12.1925 Dax (40)	ABADIE Jean Valéry (ébéniste) ° 10.12.1867 Montfort-en-Chalosse x 23.06.1890 Jonzac (17) + 08.04.1935 Ermont (95)	ABADIE Suzanne ° 21.04.1859 ABADIE Julie ° 09.03.1863 ABADIE Anne ° 07.05.1865 ABADIE Jean ° 12.10.1874
DARRICAU Julie ° 08.12.1887 Hinx (40) x 27.09.1923 Dax (40) ° 25.04.1972 Ermont (95)	ABADIE Jean Fernand (menuisier) ° 11.09.1890 Jonzac (17) x 27.09.1923 Dax (40) ° 27.02.1976 Eaubonne (95)	
BOUCHER Jacqueline ° 15.08.1934 Paris 6 ^{ème} (75) x 30.06.1956 Bourdonné (78)	ABADIE Jean ° 25.05.1926 Paris 4 ^{ème} (75) x 30.06.1956 Bourdonné (78)	ABADIE Michel ° 04.04.1928
	ABADIE Carine ° 30.04.1959 Suresnes 92	ABADIE Bénédicte ° 26.05.1960 ABADIE Anne-Laure ° 06.07.1966

Patronymes gascons

(complément à ceux indiqués dans le N°113 par A.Estingoy)

Par Elie DUCASSE

Les analyses de noms ci-dessus présentent parfois des sens fort différents ou complètent ceux qui ont été publiés dans le N° 113 du Bulletin. Cette liste qui reprend quelques autres noms est tirée du dictionnaire de Simin Palay qui a fourni de précieuses indications, notamment sur THORE et LAPART.

ABEILLÈ *Apiculteur*

ALIAS *dérivé d'Élias, nom gascon d'Élie*

BALESTER *arbalétrier ou faiseur d'arbalètes*

BARRIEU *habitant du faubourg ou mesure de vin valant 60 l*
60

BIROLESCHIO *littéralement "tourne le dos" attesté dans le*
lectourois

BORDES *désignait aux XV^e et XVI^e siècles les maisons des*
hameaux dits "bordalats"

BOUBÉE *de boubène, terrain argilo siliceux*

BOUP/LABOUP *renard*

BOURROUSSE *chiendent des sables, plante épineuse se plai-*
sant dans les vignes

BOUCASSÈ *garde forestier*

BROQUET *fausset d'une futaille*

BUSQUET *brindille*

CABROL/CABIROL *chevreuil*

CARRÈRE *chemin ou rue*

CAUBOUE, hameau sur la route de Lectoure à Condom situé sur un piton où en moins d'un kilomètre on gagne 75 mètres d'altitude, tant d'un côté que de l'autre. Aussi je hasarderai une hypothèse sur l'origine de ce nom, plausible mais non garanti ; Cauboue en Gascon se dit et s'écrit Cauboa, Cau bo(h)a. *Il faut souffler, ce qui, vu la situation du site était indispensable pour les attelages venant d'un côté comme de l'autre.*

Quoi qu'il en soit, de très nombreux patronymes sont issus de ce toponyme.

CAUDET, *une forme de CAUDÈRE, chaudronnier ?*

Existe en toponyme sur Marsolan

CLESQ *coquille*

CLUZET *gardien de l'écluse du moulin*

COURNE *couette de lit*

CORRÈGES *champ long et étroit*

COUHADÉ *coiffure de femme*

CLAOUÈ/CLAVÉRIE *cloutier (fabricant de clous)*

CUQ *mâle de la "cuco" qui est une variété de rainette*

DABRIN *d'Abrin, ancienne Commanderie de l'Ordre de Malte en face de Blaziert*

D'ANZAS/D'ANSAN *fruit de l'églantier*

DASTE/ASTE/ASTIER *broche pour mettre les rôties, autrefois une pique*

DEUREY *Duroy*

ESCOULAN *écolier*

ESQUIROL *écureuil*

ESPIAU *épieu ou broche pour faire rôtir dans le feu*

GÉBRA/GÉNÉBRA *genièvre*

JUNCA

LANNÉS/LAGNÉS *landais*

LASERRE/SERRE *sur la hauteur*

LABAT/LAUAT *l'Abbé ou celui de La Bat (de la vallée)*

LABATUT *originaire de la ville de Labatut*

LABURGUIÈRE/LABURGUÈRE *vient de "aburguèrar" : mettre en tas*

LABOLE *la boule*

LABALE/LAVAL *la balle : enveloppe des grains*

LADÈVÈZE *venu de Ladevèze*

LAFORGUE/LAFARGUE *forge*

LAFORCADE/FOURCADE *de fourche*

LAPRADA *la prairie*
 LAPART *nénuphar des marais*
 LAPEYRÈRE *carrière de pierre*
 LASTECOÈRAS *maison ou hameau (Dastros)*
 MARROU *Bélier*
 MASSOC/MASSOT *nom d'un outil pour égrainer le lin*
 MOURROU/MOURRE *visage, museau*
 MESSÉGUÈ *garde champêtre*
 MAIGNAUD *maladroit*
 MAZÈRES/MASÉRET/MAZOYER *de Maset : le boucher*
 MOLIÈRAS/MOLIER/MOULÈS/MOLÈS *de meules*
 MORO, le Maure, *porté par des gascons ayant émigré en Espagne revenus au pays XV^e, XVI^e et XVII^e siècles. Ils sont à la base des familles Espagne, Espagno et autres.*
 ORTET *jardinier*
 OULÈ *potier faisant des "oules" : marmites de terre*
 PAYRAS *aïeux*
 PAYROLÈ *chaudronnier*
 PEY/PEYROT/PEYROTON *variante de Peyre : Pierre*
 RIBÈRA/RIVIÈRE *rivière et terrains aux alentours*
 SEDAS *crible pour la farine, en soie*
 SEDON *collet pour chasser*
 SOLÈS/SOULÈS *greniers*
 SOUQUET *droits payés sur la vente du vin*
 TAUPIAC *taupier*
 THORA : *se prononçait tchoura qui est le nom du troglodyte. L'orthographe est restée mais la prononciation à disparu. (Simin Palay, dictionnaire Gascon)*
 TOURNIER *nom francisé du tourneur*
 VAQUER/BAQUER *vacher*
 VERGÈS/BERGÈS *verger.*

Toponymes ayant donné des Patronymes

Ils ont été relevés sur une carte de Cassini de la fin du XVIII^e siècle (jointe ci-après), sur Miradoux, partie de Flamarens, de Plieux, l'Isle Bouzon et St-Sauvy.

Certains se trouvent en d'autres lieux ; d'autres semblent être endogènes. Cela les rend d'autant plus précieux pour situer le lieu d'origine de quelques familles. Sur la carte, ils sont repérés par un cercle après le nom

Astros/Dastros	Billès/Villès
Aubin/ St-Aubin	Bouret
Bach	Calhava
Baragnes	Capdeville
Barbazan	Carrères
Barbè	Cassé/Ducassé
Bartherote, <i>Miradoux et Lectoure</i>	Cesseille
Baqué/Vaquer	Cluzet
Beguè	Fieux
Berot/Beraud	Furbeyre/ <i>St Martin de las Aoumettos</i>
Bousquet	Furbeyre/ <i>St Martin de las Aoumettos</i>
Beulaygua, <i>Miradoux et Astafort</i>	Gayraud
Bonnefond	Gauran
Boulan, <i>Miradoux et Lectoure</i>	Girots/Giraud
Boutan	Grabias
Bretoux/Breton	Goujon/Dugoujon/

Lapeyrade	Lasalle
Lapeyrère	Lavat/Labat
Lahitte/Lafitte	Le Haget/Faget
Lacapelle/Lacapère	Marot
Lacava	Massoq
Lagoarde/Lagarde	Maynard
Lagrange	Mayens
La Horgua/Laforgue	Pagés
Larrieu	Pellefigues
Lartigue	Regis
Lalanne	Saintis/Sentis
Lapeyre	Taurignac
Lastapies/Latapie	Traucosègos
	Traverse

Voici quelques noms avec leur lieu d'origine à partir duquel ils ont essaimé :

Belin *St Clar*
 En Joy/Denjoy *hameau de St Léonard*
 Terrenne (*St Léonard*)
 Doazan (*Avezan village ou Avezan ancien hameau de Marso-*
lan)
 Esparbès *Mauroux*
 Daubas *Tudet*
 Marrassè *Astafort*

Parmi les patronymes endogènes ne figurant pas sur cette carte, nous pouvons citer ceux qui ont tiré leur nom du hameau d'origine :

Courrent *Castéra Lectourois*

Molès/Moulès *id.*

Belliard *id.*

Marés *Lectoure*

Durat/Le Rat *Lectoure*

Salesses *id.*

Couayron *Castet Arrouy*

Goudin *Lagarde Fimarcon*

Cauboue *Marsolan*

Carte de Cassini



Catharisme et Protestantisme

Pierre de Vernejoul

Les Choix Religieux de nous publions ici sont extraits de notre **Hors-Série N°3** dont vous trouverez une présentation page 51.

Cet important travail de Pierre de Vernejoul - que nous publions en édition numérique - est issu de sa Thèse de Docteur en Histoire de l'Université Paris IV-SORBONNE (Ecole doctorale d'Histoire Moderne et Contemporaine) et donne en 2 Tomes sur plus de 1 200 pages un éclairage nouveau sur 1 000 ans de l'histoire de France. (Nous avons adjoint à cette publication le travail que réalisait Pierre de Vernejoul, peu avant sa disparition, et qui portait sur « Le Duel du Pré aux Clercs » où s'illustrèrent d'Artagnan et un certain Bernajoux...)

Les choix religieux

Parmi les secousses subies par l'église catholique durant le deuxième millénaire, deux nous intéressent particulièrement : le catharisme et le protestantisme.

1)- Le catharisme

Le catharisme est une religion morte, tuée par l'Inquisition. Cette église mourut avec le dernier Parfait brûlé.

Le dualisme cathare, qui considérait qu'il y a deux principes éternels, indestructibles et opposés, fut considéré comme inacceptable par la catholicité. En réalité, il s'agit d'un des lieux communs les plus persistants que l'on a pris l'habitude de regarder comme un surcroît du manichéisme importé d'Orient. Pour les Cathares, l'âme de l'homme est celle d'un ange, prise par le malin, et enfermée dans le corps ; elles sont "*toutes bonnes et égales entre elles, et toutes seront sauvées*", le bonheur étant dans le royaume de Dieu, en dehors de la terre ^{1, 2} .

Hérésie selon les uns, religion selon les autres, le catharisme apparut dans la première moitié du XIIème siècle en Rhénanie et dans l'évêché de Liège, puis en Champagne et en Italie, pour s'étendre dans la deuxième moitié du XIIème siècle à Toulouse et dans le sud de la France, dans les comtés de Toulouse, de Foix, les vicomtés de Carcassonne, Albi et Béziers (**Fig. 55 : carte n° 10**). Modèle de retour à l'église du début, présentant une fidélité absolue aux évangiles et se calquant à la vie des apôtres, en opposition avec les débordements de l'église d'alors, les Cathares ne purent que provoquer colère du Vatican. Déjà, en 1022 des moines d'Orléans furent brûlés sur ordre de Robert le Pieux pour avoir rejeté les sacrements, privilégié le nouveau testament par rapport à l'ancien et fait du baptême un acte de pénitence avec imposition des mains que l'on retrouve comme base du Consolament cathare.

Que les cathares ne se soient jamais nommés autrement que "bons chrétiens", qu'ils n'aient jamais étayé leur foi que sur les Ecritures, notamment l'Evangile de Jean, n'a pas empêché qu'ils soient déclarés hérétiques, et voués comme tels au bûcher. Ils s'organisèrent en évêchés : quatre diocèses occitans en 1167 : Agenais, Toulousain, Albigeois et Carcassès, ainsi qu'un diocèse "de France", qui correspondait vraisemblablement au grand foyer champenois ; un cinquième diocèse occitan, Razès, fut créé en 1226 (**Fig. 56 : carte n° 11**)^{3, 4}.

Si le catharisme est resté inconnu en Limousin et en Auvergne, il a mordu sur le Périgord, le Rouergue et s'est solidement implanté en Agenais et en Quercy. L'Agenais est bien connu pour son passé cathare : Agen fut l'un des quatre évêchés organisés par l'église cathare en 1167, et les Cathares étaient si nombreux sur les rives de la Garonne et du Lot qu'on les appelait aussi les "Agenais"⁵ !

1)- Les choix religieux

Figure 55
Carte n° 10 : principales localités où le catharisme fut implanté (page 275)

**PRINCIPALES LOCALITÉS OÙ
LE CATHARISME FUT IMPLANTÉ**

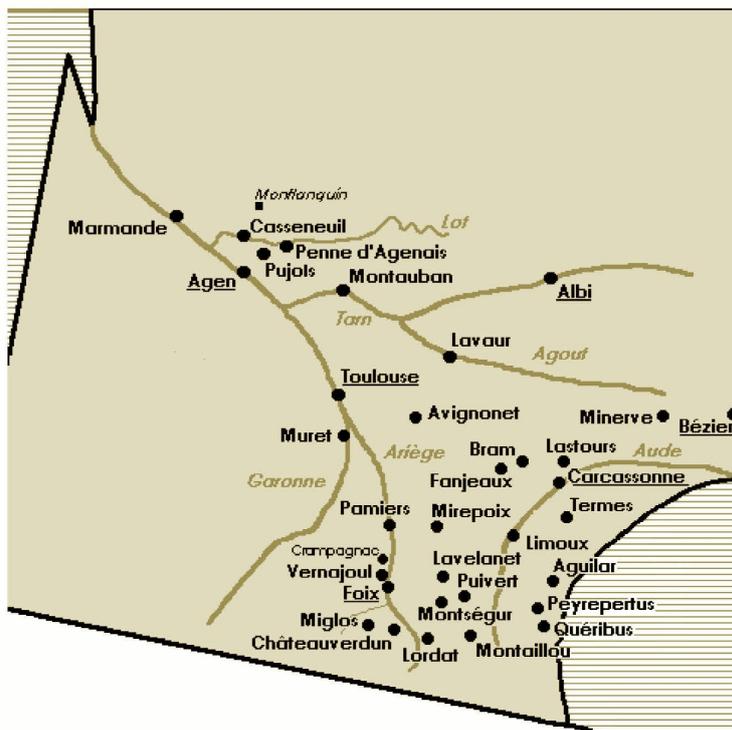
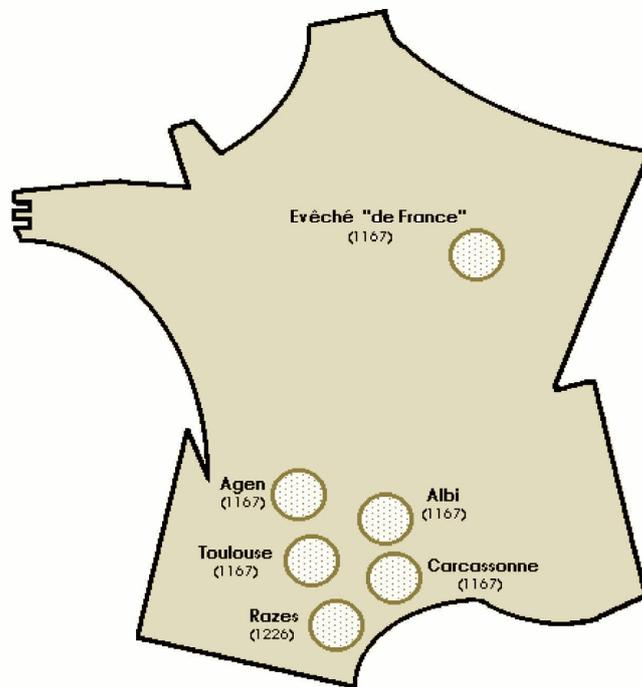


Figure 56
Carte n° 11 : Les évêchés cathares
(page 275)



Les évêchés cathares du Xème au XIIème siècles

Les Cathares ont détenu pendant plusieurs générations des cités fortifiées des plaines et des coteaux du Lot et de la Garonne, comme Marmande, Penne d'Agenais, Pujols et Casseneuil (**Fig. 55**), qui se trouve à moins de vingt kilomètres de Monflanquin ! Casseneuil, vieille cité médiévale, fut un ancien foyer de l'hérésie où se concentra souvent la résistance locale ; à ce titre, elle fut investie plusieurs fois par les croisés, et eut le triste privilège d'y voir s'allumer le premier bûcher le 23 juin 1209 ⁶ .

Les cathares s'étaient formés en une église soigneusement gérée et hiérarchisée, avec un clergé de "Parfaits" et de "Parfaites", vivant strictement suivant les principes évangéliques, et une masse de fidèles dévoués, mêlés à une population catholique singulièrement tolérante, comprenant même certains membres du clergé, comme les bénédictins de Sorèze ⁶ .

Aux environs de 1200, ils avaient suffisamment affaibli les positions morales et matérielles de l'église romaine pour que le pape Innocent III lançât contre eux une opération d'envergure : la "croisade contre les Albigeois". A son appel, une armée d'invasion de plusieurs dizaines de milliers d'hommes venus d'Ile-de-France, de Champagne, des Flandres et d'Allemagne déferla en juin 1209 sur les territoires occitans. A leur tête, Arnaud-Amaury, légat du pape, entouré des deux envoyés du roi de France, le duc de Bourgogne et le comte de Nevers, et de guerriers professionnels confirmés tel que Simon de Montfort, amalgamant la guerre de conquête à la guerre sainte.

Le 22 juillet, cette “Armée du Christ” massacra tous les habitants de la ville de Béziers. Simon de Montfort prit alors la tête de cette “Armée du Christ” et la garda jusqu’à sa mort en 1218. Il avait en face de lui le comte de Toulouse, Raimond VI, appuyé par ses vassaux parmi lesquels le comte de Foix, Raimond-Roger, puis Roger-Bernard II, Roger IV et Roger-Bernard III qui, d’après le témoignage de Pierre Autier, reçurent tous trois le Consolament ⁷, baptême spirituel, cérémonie essentielle du catharisme.

Cette “Croisade contre les Albigeois” s’acheva militairement le 2 mars 1244 par la chute de Montségur.

L’Inquisition prit alors le relais de la chevalerie du Nord.



Il s’agissait d’une juridiction d’exception sous la seule autorité de l’Eglise, créée le 8 février 1231 par le pape Grégoire IX qui, donnant raison à Dominique de Guzman, qui devint Saint Dominique, ordonna aux “dominicains” de poursuivre et de juger les hérétiques ⁸.

La pénétration de l' "hérésie" cathare dans la noblesse du comté de Foix fut patente⁹ et la majeure partie de la noblesse vassale des comtes se révéla longtemps fidèle à la religion cathare¹⁰. La plupart des moines de Boulbonne eurent un parent impliqué dans l'hérésie, quand ils n'étaient pas eux-mêmes d'anciens hérétiques¹¹. Cette complaisance pour l'Albigéisme et l'anticléricalisme vint sans doute du fait qu'à côté du "dualisme" scolastique que seuls dominicains et parfaits connaissaient bien, les clercs ou nobles, bourgeois ou paysans, en discernaient un autre, sentimental, fait d'oppositions simplistes mais frappantes : les terres du Sabartèz contre les nouvelles dîmes, le comte de Foix contre les puissants de la plaine ; il se dégagait un sentiment "montagnard" très vif, le "pas de la Barre" étant une véritable frontière¹². Or n'oublions pas que le château de Vernajoul était la sentinelle de ce "pas de la Barre" !

Au début du XIV^{ème} siècle, le catharisme, latent depuis la chute de Montségur, se reconstitua du Quercy à la Cerdagne et de Carcassonne à l'Agenais. L'un des derniers sursauts eut lieu dans la haute Ariège où le propagandiste le plus marquant fut un notaire d'Ax-les-Thermes, Pierre Autier, très attaché au comte de Foix, Roger-Bernard III, dont il fut l'un des hommes de confiance. Dénoncé et arrêté par les agents de l'Inquisition, il fut brûlé vif à Toulouse le 9 avril 1311.

A partir de 1317, Jacques Fournier, né vers 1280, ancien moine de Boulbonne et de Fontfroide, évêque de Pamiers, se fit inquisiteur en exécution de la bulle “Multorum Quere-la”, et reprit l’enquête dans la plupart des familles suspectes ou déjà condamnées, parmi lesquelles les familles de Tarascon, Niaux, Rabat, Quié, Bédillac, Capoulet, Junac, Miglos, Larnat, Châteauverdun, Lordat, Luzenac, Caussou, Montaillou, Mirepoix ^{4 9}.

Rappelons que Pierre-Roger de Mirepoix avait été l’un des organisateurs de la défense de Montségur. Que de noms que nous avons déjà rencontrés ! Auxquels il faut ajouter nombre de petits hobereaux qui ne furent pas mentionnés.

Parmi ceux-ci on trouve les Vernejoul dont certains avaient été croyants cathares : ainsi, nous avons vu que Géraude de Vernejoul (3A2) avait été condamné par Bernard de Caux en 1245 ^{13 14}.

Nous avons vu que les Vernejoul furent dépossédés de leurs terres qui passèrent aux Châteauverdun, vraisemblablement entre 1323, derniers actes connus signés par un Vernejoul ¹⁵, et 1337, premier acte connu signé par Pierre-Arnaud de Châteauverdun, seigneur de Vernajoul ¹⁶.

Durant cette période, Jacques Fournier était évêque et inquisiteur à Pamiers. Son registre d’Inquisition, commencé en 1318, s’arrête en 1325 ¹⁷. Une sentence frappant les Vernejoul postérieure à 1325 ne figurerait pas sur ce registre. Ce serait alors entre 1325 et 1337 que les terres de Vernajoul seraient passées sous la juridiction des Châteauverdun. Ils devinrent alors faydits.

Certains estiment qu'il est possible d'établir des liens entre catharisme et protestantisme ¹⁸. Tel fut le cas d'Edgar de Vernejoul (22B1), pasteur, félibre, directeur du journal "*Le Lien*", et de Monsieur Tessier du Gros, Juge au Tribunal Civil du Vigan, ainsi qu'en témoigne la lettre qu'il écrivit à Edgar de Vernejoul le 6 novembre 1911 ¹⁹ et dans laquelle il souligne qu'un certain nombre de faits confirment "*la thèse générale d'une continuité dans la tradition hérétique tout au moins, sinon dans les dogmes, depuis les derniers Albigeois jusqu'aux premiers huguenots*".

L'hypothèse d'un lien pouvant exister entre catharisme et protestantisme est donc encore d'actualité pour certains. On ne peut aller jusqu'à dire que tous les fils des cathares passèrent à la Réforme, de même que tous les fils de Croisés se trouvèrent du côté de la répression et de la Ligue. Il est même certain qu'au XVI^{ème} siècle les descendants des Albigeois ne purent tous garder la mémoire des anciens bouleversements, traumatismes et bûchers. Mais il n'en demeure pas moins qu'il existe une certaine correspondance entre une partie des anciennes familles cathares et ceux qui furent poursuivis pour hérésie au XVII^{ème} siècle.

Cela ne veut évidemment pas dire que tous les descendants des cathares, au XVI^{ème} siècle, se souvenaient des événements passés, mais il existait une mémoire orale concernant le catharisme, ne serait-ce que par la "mémoire des pierres", mémoire des destructions et des contraintes subies. F. de Schickler écrivait "... *La réforme à ses débuts se trouve en contact immédiat avec d'anciens foyers spirituels. Sur la terre albigeoise, les cendres mal éteintes se rallument et se transformeront au puissant souffle de l'Évangile ...*" ²⁰.

Certaines familles, comme les Vernejoul, en sont l'illustration, mais il faut se rendre à l'évidence qu'il n'y a aucune filiation dogmatique entre eux, bien qu'il existe des liens sociologiques par l'histoire et par les patronymes comme le souligne Leroy-Ladurie ¹² et Michel Jas ¹⁹, qui mettent en évidence un taux d'homonymies cathare et protestante en Occitanie s'échelonnant de 20 à 40 % ²¹ .

Mais peut-on parler de dogme cathare ? Les chercheurs contemporains considèrent plutôt le catharisme comme un "retour aux sources", une tentative d'épuration devant un clergé catholique qui était d'un niveau moral très médiocre comme en témoignent le pape Innocent III et l'abbé de Cîteaux, Saint Bernard ²², qui a créé le terme de "Malicide", opposé à l'homicide, entérinant le droit de tuer l'infidèle ! Anne Brenon écrit ²³ : "*Le catharisme se définit lui-même plus comme une pratique d'église en vue du salut de l'âme que comme un corps de doctrine. (...) Les Cathares ont été poursuivis parce qu'ils étaient trop chrétiens*". Mais n'est-on pas proche des thèses défendues quatre siècles plus tard par Martin Luther, critiquant la richesse de l'église et dénonçant la pratique abusive du commerce des indulgences.

Le protestantisme fut une réponse moderne au retour strict à l'évangile alors que le catharisme avait été une réponse médiévale. La carte d'explosion de la Réforme au début du XVIème siècle recouvre celle de l'implantation du catharisme.

On ne peut oublier non plus que des cités fortifiées cathares comme Penne d'Agenais, Pujols et surtout Caseneuve où les croisés allumèrent leurs premiers bûchers le 23 juin 1209 ne sont distants de Monflanquin que de quelques kilomètres !

Peut-être faut-il y voir là une des raisons de la migration des Vernejoul en 1585 d'Uzerche vers la Guyenne ?

L'Agenais était connu pour son passé cathare : Agen fut l'un des quatre évêchés organisés par l'église cathare en 1167.

Les armées de la croisade contre les Albigeois investirent toute la région et beaucoup payèrent cher leur foi et terminèrent leur vie dans les cachots de l'Inquisition ou sur le bûcher.

Le 23 juin 1209, Casseneuil détient le triste privilège d'avoir vu se dresser le premier bûcher de la croisade pour les parfaits et parfaites qui avaient refusé d'abjurer leur foi, plus d'un mois avant le massacre de la population biterroise²⁴.

Alors que Raimond VI, comte de Toulouse, prenait la croix à Saint-Gilles après la mort de Pierre de Castelnau, légat du pape, et que la grande armée des croisés se constituait le long de la vallée du Rhône, une armée venue du Quercy ravagea l'Agenais. Obsédé par le sac de Béziers, on oublie trop que c'est cette armée du centre, dirigée par l'archevêque de Bordeaux et Guy, comte de Clermont et d'Auvergne, qui eut le tragique honneur d'allumer le premier bûcher. Après avoir détruit Gontaud, cette armée du centre mit Tonneins à sac puis, en juin 1209, fit le siège de Casseneuil, sur le Lot, défendu par une forte garnison de Gascons commandée par Seguin de Balenx. Leur résistance finit par être vaincue le 23 juin.

Mais l' "hérésie" ne fut pas éteinte. Cinq ans plus tard, le 17 février 1214, le comte Baudoin, demi-frère de Raymond VI, qui avait pris le parti des croisés, fut assassiné au château de Lolmie, seigneur qui detestait Baudoin, comme la plupart des chevaliers de la région ; il fut pendu par Roger-Bernard, comte de Foix, et Bernard de Portelle ¹⁸ . Les troupes de Simon de Montfort, arrivant de Carcassonne, vengèrent cette mort en ravageant les châteaux du Quercy, de Monclar à Casseneuil et y renouvelèrent le massacre, le sac et l'incendie que Béziers avait connu cinq ans auparavant .

Après Casseneuil, Pujols, Marmande, puis Penne d'Agenais furent pillés et leurs habitants massacrés. Monflanquin, près du château cathare de Gavaudun, se soumit à Simon de Montfort qui laissa la ville intacte.

Le 8 septembre 1214, les seigneurs d'Agenais rendirent hommage à Simon de Montfort à Penne ²⁵ .

Ces cités fortifiées cathares comme Penne d'Agenais, Pujols et surtout Casseneuil où les croisés allumèrent leurs premiers bûchers le 23 juin 1209 ne sont distants de Monflanquin que de quelques kilomètres !

On peut penser que les Vernejoul, contraints de fuir devant les persécutions dont les protestants étaient l'objet, allèrent se réfugier vers 1585 dans une région où les habitants avaient en commun avec eux d'avoir été et d'être l'objet des persécutions papistes. Peut-on exclure que la "mémoire des pierres" ait attiré les Vernejoul vers ces terres où survivaient des "braises cathares" ?

Toujours est-il que Pierre III de Vernejoul épousa noble demoiselle Isabelle-Jeanne du Burgua de Lolmie, du bourg de Sauveterre-la-Lemance, en Agenais, par contrat passé le 23 juin 1590 devant La Croix, notaire royal à Sauveterre^{26 27}. Ce contrat est rappelé dans l'arrêt de la Cour des Aides de Bordeaux, du 17 mai 1777²⁸. Ils furent unis religieusement, suivant les us et coutumes de la Religion Réformée, à Majoulassy, par Jacques de Rimontel, baron de Majoulassy, pasteur de Gavaudun, et oncle de la mariée.

Ne doit-on y voir qu'un simple hasard, ou cela ne confirmerait-il pas *"la thèse générale d'une continuité dans la tradition hérétique tout au moins, sinon dans les dogmes, depuis les derniers Albigeois jusqu'aux premiers huguenots"* ?¹
20

Les protestants, au milieu du XVIème siècle, étaient aussi solidement implantés en Guyenne que ne l'avaient été les cathares et luttèrent contre les catholiques. Après l'attaque de Tournon par les calvinistes, les "papistes" envahirent un temple à Cahors en massacrant une cinquantaine de protestants. Conduits par Blaise de Monluc, ils reprirent ensuite Lectoure, Bergerac et Agen qui, d'août 1562 à 1563, connu le martyre : supplices, pendaisons, confiscations de biens. Penne d'Agenais, qui avait tant souffert par Simon de Montfort, subit le même sort avec Monluc : plus de sept cents morts et un pillage complet. Monluc fut même accusé d'avoir violé la fille du pasteur²⁹

. Mais, avec Jeanne d'Albret et Henri de Navarre, la région resta en grande partie huguenote.

Une région riche en “parpaillots” n'était-elle pas susceptible d'attirer les persécutés isolés ?

2)- Le protestantisme

Devenus faydits, les Vernejoul quittèrent le comté de Foix et s'établirent dans le Bas- Limousin. François de Vernejoul (12A1), né vers 1490, vivait à Uzerche, où son fils, Antoine (13A1), épousa noble demoiselle Jeanne de Joubert le 23 février 1559 (voir 1ère partie : Généalogie descriptive).

Dès 1551, la Réforme gagna du terrain dans le sud-ouest de la France. Les huguenots, avec Louis de Bourbon, prince de Condé, l'amiral de Coligny auquel s'étaient ralliés les seigneurs de Lusignan, La Rochefoucauld, les Durfort, seigneurs de Duras, le vicomte de Turenne et d'autres descendants des plus anciennes familles d'Aquitaine, avaient pris possession de la Rochelle, Saintes, Agen que certains ont appelé "La petite Genève de la France", Marmande, Sainte-Foy-la-Grande, Bergerac, et de certaines autres places. Dans toutes les villes conquises par les huguenots, les églises catholiques furent saccagées : crucifix et statues de saints, images pieuses furent détruits, les trésors de l'église volés, les reliques jetées aux quatre vents, les bénitiers profanés par des ordures ; les catholiques eux-mêmes furent lynchés.

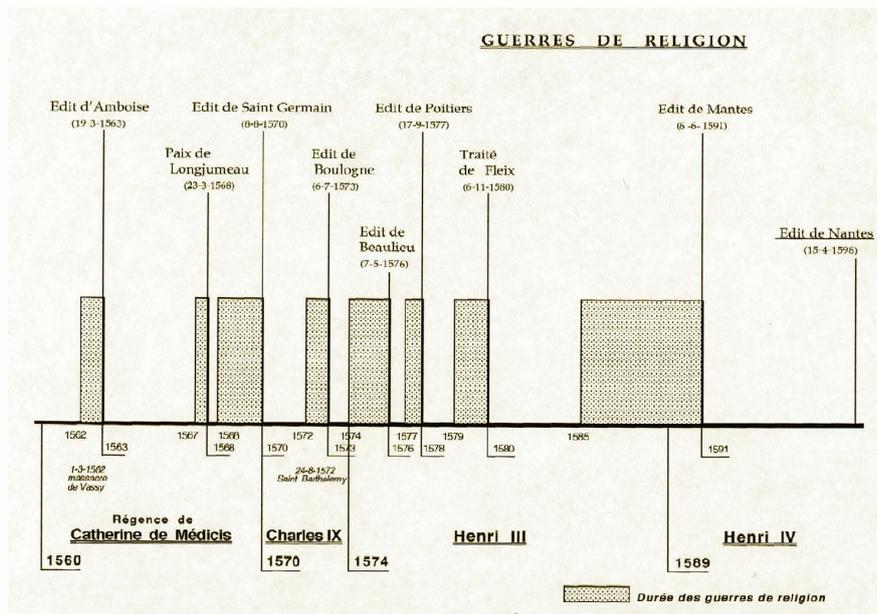
Au mois de novembre 1551, le couvent des Cordeliers de Marmande fut incendié et tous ses moines furent éventrés ; quelques semaines plus tard le baron de Fumel, farouche ennemi des "religionnaires", qui était entré à cheval dans le temple de Condat, fut assassiné dans son château. A Monflanquin, le couvent des Augustins, installé au bas de la colline, fut brûlé en 1569. A Cahors, les catholiques massacrèrent les protestants de la ville alors que les huguenots d'Agen mettaient le feu au monastère des Augustins. A Condom, les "hérétiques" furent jetés dans la Baïse. Mont-de-Marsan, Saint-Sever, Sainte-Foy, Penne, Montségur, Lauzette, Moncrabeau et d'autres villes du Sud-Ouest furent mises à sac,

démantelées, incendiées par les uns ou par les autres, tout au long de ces “guerres de religion” qui se succédèrent de 1560 à 1591 (**Fig. 57**).

C'est à cette époque que les Vernejoul, venant du Bas-Limousin, arrivèrent en Guyenne. Noble Pierre III de Vernejoul (14A1), écuyer, fils d'Antoine de Vernejoul (13A1), naquit en 1560 à Uzerche. Ayant adhéré très tôt à la Réforme, il quitta le Limousin où les protestants étaient persécutés et émigra vers le sud, en direction de la Guyenne, où la densité de protestants était beaucoup plus importante et où ils étaient bien mieux tolérés. Il s'installa à Gavaudun, en Agenais, à quelques kilomètres à l'est de Monflanquin ¹, et y épousa noble demoiselle Isabelle- Jeanne du Burgua de Lollmie, du bourg de Sauveterre-la-Lémance, en Agenais, par contrat passé le 23 juin 1590 devant La Croix, notaire royal à Sauveterre ², et selon les us et coutumes de la R.P.R.

Le 15 avril 1598, Henri IV promulgua l'édit de Nantes, accordant aux protestants la liberté de conscience, et, sous certaines conditions, le droit de construire des temples pour pratiquer leur religion. Mais, le 14 mai 1610, Henri IV fut assassiné par Ravailac. Louis XIII crut devoir ramener violemment à l'ancienne foi le Béarn, berceau de sa race. Les luttes religieuses reprirent de plus belle dans le Sud-Ouest ; pour la deuxième fois, la famille de Vernejoul fut victime des persécutions religieuses.

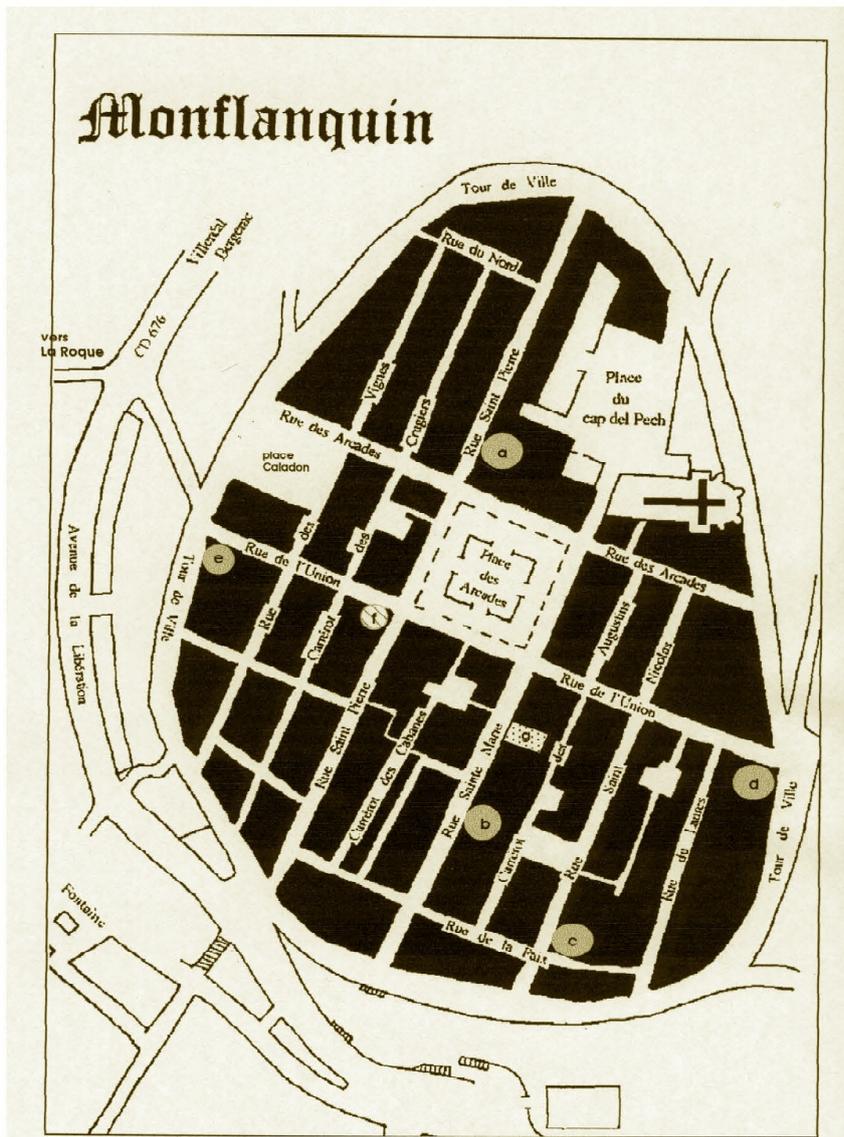
Figure 57
 Chronologie des guerres de religion
 (page 281)



L'Agenais avait été gagné très vite par la Réforme et, dès 1550, la nouvelle confession recherchait des lieux de culte. Monflanquin était aux mains des protestants de Thoiras depuis juin 1569. Ils annexèrent l'église Notre-Dame en 1574 et y construisirent en 1603 leur premier temple en divisant l'église en deux, créant un voisinage des plus problématique, les sonneries de cloches des uns répondant aux chants des autres, et inversement... Cela ne fit qu'empirer jusqu'en 1668 où il fut décidé de piqueter une nouvelle place pour le temple. Entre temps, et dans le cadre des dispositions prises par Louis XIII et Richelieu, le démantèlement des remparts fut entrepris en 1628.

Le 13 mai 1673, l'intendant de Seve publia une ordonnance nommant les juges catholiques de Monflanquin et protestants de Tournon pour réaliser ce "piquetement". Le 30 mai 1673 le consistoire de Monflanquin choisit Pierre de Vernejoul (16A1) pour requérir l'exécution de l'arrêt qui eut lieu le 2 juin de la même année ³. Le temple fut terminé en 1681, mais son utilisation fut brève : provisoirement fermé ⁴, il fut rouvert en décembre 1683 ⁵, mais une ordonnance du 2 janvier 1684 de l'intendant Charles de Faucon, seigneur de Ris, interdit l'exercice du culte dans tous les temples de la région ⁶. Le temple de Monflanquin fut démoli le 27 juin 1687 ⁷ en application de la révocation de l'édit de Nantes. Son emplacement deviendra la place Caladon (**voir figure 61 : plan cadastral de Monflanquin**). Pendant plus d'un siècle, le culte protestant ne fut plus célébré officiellement à Monflanquin. Jérôme de Bécays, fils de Jean de Bécays de Maurel et de Jeanne de Védrines (voir Tableau XXV), ministre de la R.P.R., tenta de l'exercer dans une maison privée, chez la citoyenne veuve Bérail de Gibel.

Figure 61
 Plan cadastral de Monflanquin
 (page 320)



Il fallut attendre le Consulat et l'Empire pour que les protestants de Monflanquin aient un lieu de culte stable : la chapelle de l'ancien couvent des Augustins, rue Sainte Marie, qui fut transformée en temple par décret impérial du 4 septembre 1805⁸ ; le culte y est toujours régulièrement célébré.

Louis XIV songea dès le début de son règne personnel à extirper l'hérésie. Dès 1660, il supprima le synode général ; en 1662, un décret régla les funérailles des huguenots avant le lever ou après le coucher du soleil ; en 1663, un nouveau décret libéra tout réformé apostat de toute dette vis-à-vis de ses ex-coreligionnaires ; l'année 1664 vit retirer aux protestants l'entrée dans les charges publiques. Mais ce fut surtout à partir de 1676, après la paix de Nimègue, quand il se vit libre d'ennemis, que Louis XIV résolut de s'employer totalement à combattre l'hérésie. Les huguenots présentaient un sérieux, une assiduité, une adresse et une austérité de mœurs qui devenaient une cause incessante d'envie et d'éloignement de la part des catholiques.

**Dans son “*Histoire de la littérature française à l'étranger*”,
A. Sayous écrit :**

“Austère, en général, était le réformé dans sa vie domestique, roide et fière son attitude en public, et sa gravité importunait comme une marque de confiance superbe en lui-même, comme un signe d'orgueilleuse indépendance. Renfermé dans un cercle borné d'habitudes domestiques et obligé de se surveiller lui-même, il ne cédait que lentement et en moindre mesure au luxe qui allait croissant autour de lui. L'ordre et l'économie régnaient ainsi naturellement dans sa famille et faisaient prospérer ses affaires ; la simplicité même de son culte, la rareté des fêtes qu'il célébrait, lui était encore un avantage temporel dont s'irritait le peuple catholique, à qui, laborieux et industrieux, les réformés avaient l'air de reprocher continuellement sa moindre diligence, son défaut d'industrie et sa pauvreté.

Depuis que Richelieu avait mis les protestants hors d'état d'être redoutables, leur condition plus humble n'avait point calmé cette antipathie ; au contraire, elle faisait ressortir d'autant, aux yeux prévenus des populations catholiques, une supériorité matérielle trop évidente et mise soigneusement à profit ; elle rendait plus irritantes les différences de mœurs, d'habitude et de manière de sentir que les hommes supportent avec tant d'impatience.

Voilà le secret de l'impulsion populaire à laquelle Louis XIV obéit, prévenu qu'il était, comme aurait pu l'être le dernier de ses sujets, contre cette race huguenote, odieuse à la fois et antipathique à ses instincts d'autorité, déplaisante enfin à son amour tout français de l'éclat de la gloire conquérante, des grâces majestueuses et des plaisirs magnifiques de la royauté “⁹” .

La politique de santé en est un exemple particulier. Après la Réforme et même sous l'édit de Nantes, les protestants s'étaient vus interdire l'accès des hôpitaux et ils durent organiser leur propre système de soins. En face d'un système privilégiant la foi et souvent le recours aux miracles et aux guérisseurs, les protestants mirent sur pied une organisation qui privilégia science, compétence, professionnalisme, hygiène. Le protestantisme et la laïcité se rejoignirent pour construire un système de santé prenant en compte l'homme dans son ensemble en s'appuyant à la fois sur les avancées de la science et la reconnaissance de l'égalité des droits ¹⁰ .

En 1676 le gouvernement essaya de procéder à la conversion méthodique des protestants. La "*Caisse des Conversions* " fut établie sous la direction de Pelisson, lui-même huguenot converti. C'est aux frais de l'église et du roi que se firent ces sortes d'opérations. Le tarif en était minime : 6 livres en moyenne, et pourtant, à ce prix, beaucoup de miséreux apostasiaient . Mais, en 1682, l'Assemblée du clergé adressa aux protestants un avertissement pastoral et des menaces : "*Les huguenots furent officiellement avisés dans leurs temples : on allait les convertir non plus en puisant dans la caisse de Pelisson, mais par la force*" ¹¹ .

Pendant toutes ces années, un régime de répression frappa les protestants et alla croissant de 1660 à octobre 1685, date de la promulgation de la Révocation de l'édit de Nantes. Une lettre envoyée en Hollande par un témoin le 5 septembre 1685, immédiatement traduite et imprimée, et qui se trouve à la bibliothèque wallonne de Leyde, relate les dragonnades qui avaient débuté en 1681 au Poitou sous la direction de Marillac, à l'instigation de Louvois ¹² :

“Tout ce que l’on vous a dit des persécutions que l’on a faites et que l’on fait encore à ceux de notre religion dans le Béarn, dans la Guyenne et dans le Périgord, n’est que trop vrai ; et bien loin que l’on n’y ait rien exagéré, on ne vous en a appris qu’une fort petite partie ... Ni la disette où nous étions réduits par la privation de nos offices et de nos emplois et de tous les autres moyens de gagner notre vie, et par les charges insupportables dont on prenait à tâche de nous accabler soit de tailles, soit de logements de gens de guerre qu’on rejetait autant que l’on pouvait sur nous, ni les peines effroyables que l’on faisait incessamment, par les affaires criminelles que l’on nous suscitait à tous moments, sur les prétextes les plus vains et les plus injustes, ne laissaient plus notre patience, endurcie à toutes ces calamités. De telle sorte que le dessein de nous forcer à abandonner la vérité de l’Evangile allait infailliblement échouer, si l’on y eût employé que ces machines, quelque terribles qu’elles fussent. Mais nos ennemis étaient trop ingénieux ... Ils se souvinrent de l’effet qu’avait produit dans le Poitou, dans l’Aunis et dans la Saintonge, il y a quelques années, le nouveau genre de persécutions dont les Intendants de ces lieux-là s’étaient avisés. ... Nous avons toujours cru qu’il n’y avait que les Denujeux et les Marillacs (Intendants en Poitou) qui fussent capables de pareilles entreprises, nous ne nous serions jamais imaginé que des généraux d’armée qui se font une honte d’attaquer et d’emporter les bicoques, pussent se réduire à assiéger dans leurs maisons des vieillards, des femmes et des enfants, et que des soldats, qui se croient anoblis par leur épée, eussent pu se résoudre à faire le métier de bourreau ... Pour mener cette action à bien, deux conditions devaient être remplies : La première a été de nous endormir, et de nous ôter tout sujet de soupçonner ce mal qu’on nous préparait, en nous laissant encore quelques exercices publics, et en nous permettant même de bâtir quelques Temples ...

La deuxième a été de fermer exactement tous les ports du royaume, afin que personne n'en pût fuir ... ”

Les Intendants reçurent alors ordre de faire savoir que le Roi ne voulait plus souffrir dans son royaume d'autre religion que la sienne, d'ordonner à tous les protestants d'embrasser cette religion dans un délai extrêmement bref et, en cas de refus, de les y contraindre par toutes sortes de menaces. “... *On commença donc il y a quatre mois à mettre en usage cette effroyable méthode de convertir les gens, digne de ses inventeurs et digne de la communion Romaine. Le Béarn fut le premier attaqué ... Monsieur l'Intendant Foucaut s'y transporte dans tous les lieux où nous faisons quelque nombre ... Il leur ordonne à tous de la part de Sa Majesté de changer de religion ... Il leur dit qu'il y a des troupes toutes prêtes pour y obliger par force tous ceux qui refuseront d'obéir ... Je n'entreprends pas, Monsieur, de vous faire le détail des excès et des violences ... Il suffit de vous dire qu'ils n'oublièrent aucune sorte d'inhumanité, et qu'ils n'épargnèrent ni conditions, ni sexes, ni âges ... Ils démolissaient les maisons ... Ils meurtrissaient et ils assommaient de coups les vénérables vieillards, ils traînaient sans pitié aux églises des femmes honorables ; ils garrotaient des personnes innocentes comme d'infâmes scélérats, ils les pendaient par les pieds jusqu'à ce qu'ils les vissent aux abois, ils leur approchaient de la tête nue, ils leur appliquaient en d'autres endroits des palles ardentes ; ils les enfermaient entre quatre murailles où ils les laissaient périr de faim et de soif ”^{12.}*

On lit en tête d'un manuscrit du XVIIIème siècle, contenant une liste de mariages de réfugiés à Lausanne, l'énumération suivante^{13 14} : *“Il est de notoriété publique que depuis l'an 1660 jusqu'en octobre 1685 il se rendit en France 309 arrêts, déclarations et édits, au préjudice de Religionnaires nés sujets de Louis XIV, Roi de France et de Navarre, et que celui de ces édits le plus foudroyant contre eux fut celui qui fut enregistré au Parlement de Paris le 22 octobre 1685, par lequel ce Roi révoqua l'édit donné en leur faveur par Henri IV son ayeul, à Nantes, en 1598. Mais peu de personnes sont instruites qu'en 1660 il y avait en France 813 Temples consacrés par lesdits Religionnaires, à y servir Dieu publiquement et en toute liberté de conscience ; que depuis l'an 1660 jusqu'en l'an 1684, Louis XIV en fit interdire ou démolir 570 ; et que les 243 qui existaient en 1685 furent ou interdits ou démolis par son ordre, ayant interdit dans tout son royaume l'exercice de la sainte Religion Chrétienne Réformée ”*. De telles mesures eurent le succès qui répondit à leur attente. Sans perdre de temps ils résolurent de pousser plusloin leur victoire. *“... Ils tournent incontinent leurs pensées et leurs armes vers Montauban. Monsieur L'intendant fait entrer dans la ville quatre mille hommes, et les loge comme en Béarn chez les seuls réformés, avec ordre de leur faire un traitement tout semblable à celui que l'on avait fait à ceux du Béarn : et ces inhumains surent si bien exécuter ces ordres impitoyables que de douze ou quinze mille âmes dont cette grande et belle Eglise était composée, il ne s'en est sauvé que vingt ou trente familles, qui errent dans les bois et par les champs ... “*

Le sort de ces Eglises de la Haute Guyenne n'a pourtant pas été plus triste que celui des Eglises de la Basse Guyenne et du Périgord. Monsieur de Boufflers et Monsieur l'Intendant s'étaient partagés les quartiers entre eux, Monsieur de Boufflers ayant pris pour lui l'Agenais, Thonneins, Clérac et les quartiers d'alentours, et Monsieur l'Intendant s'étant chargé de réduire Le Fleix, Monravel, Genssac, Castillon, Coutras, Libourne, etc... Les troupes qu'ils commandaient désolaient tous les lieux où elles passaient, répandant devant elles terreur et effroi. Il y eut en même temps 17 compagnies à Sainte-Foy, 15 à Nérac, et autant à proportion dans tous les endroits. Ce furent les troupes du maréchal de Boufflers qui occupèrent et rasèrent le château de La Roque-David où vivait Pierre V de Vernejoul.

“...Comme Bergerac, continue cette lettre témoignage, était particulièrement célèbre par les longues épreuves qu'il avait glorieusement soutenues, ... c'est aussi l'endroit qu'ils ont attaqué avec le plus d'opiniâtreté et de furie ... On y envoie d'abord 2 compagnies de cavalerie pour observer les habitants. Peu de temps après on y envoie encore 32 compagnies d'infanterie ... On leur dit que le Roi veut qu'ils aillent tous à la messe ... Les Bourgeois ayant répondu unanimement que leurs biens et leurs vies étaient au pouvoir de Sa Majesté, mais que Dieu seul était le maître de leur conscience, et qu'ils étaient résolus de tout souffrir plutôt que d'en trahir les mouvements, on leur déclare qu'ils n'avaient donc qu'à se préparer à recevoir un châtiment digne de leur opiniâtreté et de leur désobéissance. On fait donc venir de renfort encore 32 compagnies, cavalerie et infanterie, qu'on loge avec les 34 autres chez les seuls protestants avec ordre de n'épargner qui que ce soit, et d'exercer contre leurs hôtes toute sorte de violence jusqu'à ce qu'ils eussent extorqué d'eux une promesse de faire ce qu'on leur avait ordonné ...

On fait venir de surcroît encore 34 compagnies de sorte qu'il y en eut alors jusques à cent ... On loge chez un seul bourgeois des compagnies entières, on taxa pour leur subsistance 150 livres par jour des gens qui n'avaient pas vaillant dix mille livres ; quand leur argent était épuisé, on donne pour deux sols ce qui a coûté soixante livres. On lie, on garrotte père, mère, femme, enfants ; quatre soldats gardent la porte pour empêcher que personne n'y puisse entrer pour les secourir ou les consoler ... Les ecclésiastiques témoins de toutes ces cruautés dont ils repaissent leurs yeux qui les devraient couvrir de confusion, n'en font que rire ... La seule fuite a pu être capable de sauver ceux qui ont préféré leur religion à tous leurs biens, et les autres ont tous été contraints d'aller à la Messe.

Notes

-
- ^{1/} JEAN DUVERNOY, "Le catharisme ", tome I, "La religion cathare ", Toulouse, 1976, éd. Privat
- ^{2/} ANNE BRENON, "Les archipels cathares ", Cahors, 2000, éd. Dire
- ^{3/} JEAN BAUDY, "Il était une fois le midi cathare ", Nîmes, 1993, éd. C. Lacour
- ^{4/} MICHEL ROQUEBERT, "La religion cathare ", Portet-sur-Garonne, 1997, éd. Loubatières
- ^{5/} MAURICE CAPUL, "Notes sur le catharisme et la croisade des Albigeois en Agenais ", Revue de l'Agenais, n° 1, p. 3
- ^{6/} ANDRE MATEU, "*Quand Casseneuil était cathare* ", Revue de l'Agenais, 1999, n° 3, p. 227
- ^{7/} JEAN DUVERNOY, "La noblesse du comté de Foix au début du XIVème siècle ", Auch, 1961, .
- ^{8/} MICHEL ROQUEBERT, "L'épopée cathare ", Toulouse, 1970, éd. Privat
- ^{9/} JEANNE BAYLE, "L'abbaye de Boulbonne et la croisade des Albigeois ", éd. Pyrénées Ariégeoises, 1983, pp. 85, 89 & 90
- ^{10/} MICHEL ROQUEBERT, "Histoire des Cathares ", Paris, 1999, Lib. acad. Perrin, p. 76
- ^{11/} PIERRE DUFFAUT, "Histoire de Mazères ", éd. Mairie de Mazères, 1988, pp. 47 à 50
- ^{12/} E. LE ROY LADURIE, "Montaillou, village occitan de 1294 à 1324 ", Paris, 1975, éd. Gallimard
- ^{13/} Bibliothèque municipale de Toulouse, manuscrit 609
- ^{14/} Registre des croyants cathares, Arch. Départ. Lot-et-Garonne, manuscrit 124 & 202,
- ^{15/} Arch. Per. de la famille de Chabanes, château de la Palice, SAC AA ; cote 8 bis, n° 6, f° 18 A
- ^{16/} Archives Dép. de l'Ariège, "Inventaire général de la famille de Tersac ", Liasse 5
- ^{17/} J. DUVERNOY, "Registre d'Inquisition de Jacques Fournier

- 18/ MICHEL JAS, "*Braises cathares*", Portet-sur-Garonne, 1992, éd. Loubatières
- 19/ Lettre de Tessier du Gros à Edgar de Vernejoul, 1911, Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J, Fonds de Vernejoul (*Documents en annexes*, p. 328)
- 20/ F. de SCHICKLER, "France protestante ", Paris, 1878, Encyclopédie des Sciences religieuses, t. V, p. 55
- 21/ J. DUVERNOY & M. JAS, "*Annuaire du catharisme* ", en préparation
- 22/ PAUL LABAL, "Cathares en occitanie ", p. 108
- 23/ ANNE BRENON, "Le vrai visage du catharisme ", 1995, éd. F. Loubatière
- 24/ MICHEL ROQUEBERT, op. cit., tome I, pp. 75, 240 & 385
- 25/ S. WOJCIECHOWSKI, "*Chroniques de Monflanquin* ", Prod. com. Monflanquin, 2000
- 26/ EDGAR de VERNEJOU, "*Notes sur la famille de Vernejoul*", Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J, Fonds de Vernejoul
- 27/ JEAN-FRANCOIS de VERNEJOU (18C1), "*Livre de raison* ", Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J, Fonds de Vernejoul f° 733
- 28/ *Comptes d'Anne de Menou*, Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J, Fonds de Vernejoul
- 29/ H. SARRAZIN, "*Papistes et Parpaillots en Aquitaine* ", Bordeaux, 2000, éd. Les Dossiers d'Aquitaine



PUBLICATIONS

2021 s'inscrit dans la continuité de nos publications et communications .



DVD Rom 2020

Par Yves TALFER

Après une année 2019 très dynamique, la cuvée 2020 a connu un certain ralentissement que l'on pourrait attribuer à la pandémie du Covid19 et aux mesures prises par les autorités pour en limiter les effets. Les registres de seulement 7 communes ont été traités. Parmi ces nouvelles localités figure Saint-Lanne, une commune du département des Hautes-Pyrénées dont le registre se trouve curieusement conservé aux Archives Départementales du Gers sous la cote 5E646, attribué par erreur à Lagraulet du Gers. Étant limitrophe de Viella, Maumusson-Laguian, Riscle et Goux, le registre de cette commune est susceptible de contenir des données intéressantes pour quelques généalogistes Gersois.

La base de données du PNDS contient désormais près de 771 000 actes, et 343 paroisses ou communes dont 290 communes actuelles, soit 62% des 466 que compte le département du Gers, et aucun des 17 nouveaux cantons Gersois n'est oublié.

Merci aux bénévoles qui consacrent de longues heures à ces travaux dont nous pouvons tous profiter.

Nouvelles Paroisses / Communes dépouillées en 2020

Cotes des registres	Paroisses / Communes	Actes
5 E 336	Fourcès et annexes	BMS 1602-1700
5 E 222	Fourcès et annexes	BMS 1603-1695
5 E 222-1	Fourcès et annexes	BMS 1725-1779
5 E 222-2	Fourcès et annexes	BMS 1780-1792
5 E 235	Gavarret sur Aulouste	BMS 1672-1674
5 E 421	Gavarret sur Aulouste	BMS 1737-1791
5 E 421	Lalanne	BMS 1737-1791
5 E 421	Miramont-Latour (compléments)	BMS 1737-1791
5 E 392	Lartigolle (Margouët-Meymes)	BMS 1740-1789
5 E 417	Lupiac, Meymes, Beaubeste, Le Pin	BMS 1737-1789
5 E 646	St Lannes (Hautes Pyrénées)	BMS 1737-1789



Fourcès, Pont d'entrée et Tour de l'Horloge



Jean Noël Lafargue

DVD GGG 2021

DEPOUILLEMENT au 31.12.2020



Généalogie Gasconne Gersoise, 7 rue Aristide Briand, 33 230 COUTRAS

BON DE SOUSCRIPTION

(à renvoyer accompagné du paiement par courriel ou par la poste
à Généalogie Gasconne Gersoise, 7 rue Aristide Briand, 33 230 COUTRAS

GGG Dépouillement au 31.12.2020 sera disponible pour les adhérents en souscription
à 25€ jusqu'au 31.03.2020 - 30€ après.

Le DVD sera disponible fin Mars 2021.

Pour les adhérents ayant souscrit à une version antérieure le prix sera de 20€.

Adhérent N° :

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE.....

Code Postal..... VILLE.....

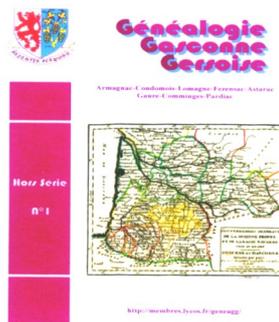
Tél Emel.....

CommandeExemplaire(s) du DVD ROM Dépouillement 2021

A..... le.....
Signature :

Souscrivez à la présente édition au moyen du formulaire
disponible sur notre site.

Hors-série N°1



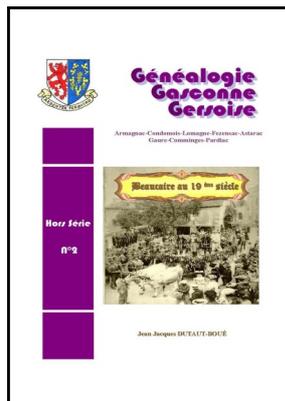
Il est le fruit d'une réflexion collective de vos administrateurs et revêt un double aspect :

- Celui d'un vade-mecum pour le généalogiste : l'objet de la première partie est la question du rapport entre la génétique et la généalogie et ensuite les particularités de la généalogie en Gascogne à partir d'exemples et d'illustrations pratiques . Il fait référence aux travaux publiés par notre association depuis l'origine.

- Celui d'un ouvrage de référence sur deux thématiques qui nous sont propres : le fait gascon et l'émigration. Enfin des annexes renseignent d'une manière précise sur le travail effectué. C'est un ouvrage toujours d'actualité pour les nouveaux adhérents qui veulent mieux connaître les ressources du GGG.

[Version imprimée](#)

Hors-série N°2: Beaucaire au 19^{ème} siècle



« Comme tous les villages de notre région, Beaucaire a bénéficié tout au long du XIX^e siècle d'une évolution qui a transformé son aspect et bouleversé l'esprit de ses habitants.

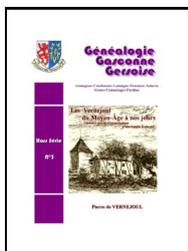
La lecture des registres des délibérations du Conseil Municipal, la consultation des archives diocésaines et de la série M des Archives Départementales du Gers, permet de découvrir un village en pleine mutation. On achète un presbytère que l'on reconstruit par la suite, on construit une maison d'école et une mairie, on rebâtit l'église, on perce une nouvelle avenue, on agrandit la place publique, on éloigne le cimetière du centre du village, la commune de Pardeilhan est rattachée à celle de Beaucaire et l'on établit des foires. Le commerce est prospère et la population s'enrichit peu à peu. Beaucoup de maisons neuves sont construites entre 1850 et 1885, comme en témoigne la matrice cadastrale... ».

L'ouvrage de Jean Jacques DUTAUT-BOUE est maintenant de nouveau disponible.

[Version imprimée](#)

Hors-série N°3 : Les VERNEJOU du Moyen-Âge à nos jours

1090-2001 ! Neuf siècles que le nom de Vernejoul s'illustre en France, et particulièrement dans le Sud-Ouest. Au cœur du comté de Foix sous le règne de Roger II de Foix, apparut vers 1090 Roger 1^{er} de Vernejoul, chevalier, premier mailon connu d'une famille noble qui produisit plusieurs chevaliers et dont nous allons suivre la trace du XI^{ème} au XX^{ème} siècle.

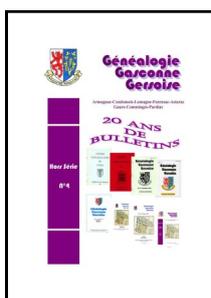


La descendance de Roger 1^{er} de Vernejoul, durant vingt-quatre générations connu de nombreuses vicissitudes, leur sympathie vis-à-vis de cathares les obligea à quitter la châtellenie de Vernajoul, leur terre d'origine ; puis, émigrés en Bas Limousin, ils adhèrent à la Réforme et durent s'exiler de nouveau vers des terres plus hospitalières vis-à-vis des huguenots, pour se fixer définitivement en Guyenne, au château de La Roque David. Ils eurent à y subir exactions et dragonnades au XVIII^{ème} siècle. Les ruines du château de La Roque- David à peine relevées en 1776, ils eurent à faire aux révolutionnaires. Trois fois bannie de ses terres, la famille de Vernejoul fournit un nombre important de serviteurs de l'Etat, tant militaires que magistrats, ainsi que bon nombre de ministres du culte, pasteurs ou prêtres. Fidèles à leurs origines chevaleresques et à leur devise « mieux mourir que se ternir », les Vernejoul s'attachèrent à ce que leur vie soit un « hymne à l'Eglise et à la Patrie ». **Mots clés** : *Généalogie, Noblesse, Comté de Foix et Gascogne, Catharisme, Protestantisme.*

Cet important travail de Pierre de Vernejoul - que nous publions en édition numérique - est issu de sa Thèse de Docteur en Histoire de l'Université Paris IV-SORBONNE (Ecole doctorale d'Histoire Moderne et Contemporaine) et donne en 2 Tomes et sur plus de 1 200 pages un éclairage nouveau sur 1 000 ans de l'histoire de France. (Nous avons adjoint à cette publication le travail que réalisait Pierre de Vernejoul, peu avant sa disparition, et qui portait sur « Le Duel du Pré aux Clercs » où s'illustrèrent d'Artagnan et un certain Bernajoux....)

Version numérique uniquement

Hors-série N°4 : 20 ans de bulletins



Le Hors-Série N°4 « 20 ans de bulletins » est disponible sous forme numérique (support CD uniquement). La vie de la Généalogie Gasconne Gersoise est ponctuée depuis 1991 par la parution trimestrielle du bulletin.

Au 1er trimestre 2012, 78 bulletins ont été publiés. Mettre à la disposition de nos adhérents sous forme numérique ce fonds éditorial est l'un des objectifs poursuivis par notre association.

Pour ce travail de numérisation nous avons volontairement supprimé certaines pages maintenant obsolètes (liste des adhérents, état du dépouillement...) ou publiées par ailleurs comme les Questions/Réponses.

Vous avez maintenant à votre disposition sous une forme facilement consultable 20 ans de parution.

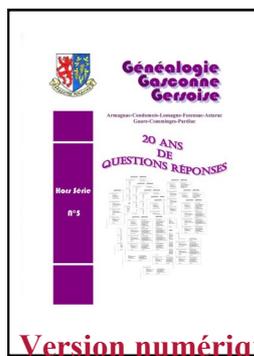
Version numérique

Hors-série N°5 : 20 ans de Questions Réponses

Vous avez maintenant à votre disposition sous une forme facilement consultable 20 ans de parution. Depuis maintenant plus de 25 ans , le service recherche, d'abord animé par Jean Claude BRETTE, et maintenant par Mle FRANZIN ET Mr BAQUÉ répond aux questions posées par les adhérents.

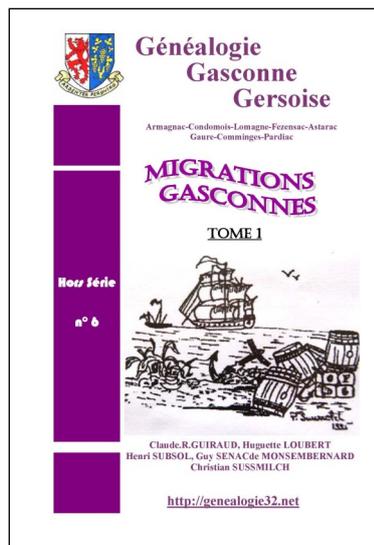
De 1991 à 2012, plus de 2 100 questions ont été posées. Toutes ces questions n'ont pas trouvé de réponse mais le taux de réussite s'établit cependant à 65%.

Pour l'exploitation de cette publication-uniquement disponible sur CD-ROM-Il vous faut disposer d'Acrobat Reader X (*disponible gratuitement en téléchargement sur le site <http://www.adobe.com.fr>*). Une fois le programme lancé, cliquer sur « Edition »(barre du haut) puis « Rechercher ». La simple indication du patronyme dans la case « Rechercher » renvoie au nom de famille convoité dans la mesure où ce nom est présent dans la base.



Hors-série N°6 : Migrations Gasconnes

Tome 1



SOMMAIRE	
<i>Autour de l'émigration Gersoise en Amérique</i>	7
<i>L'odyssée de Pierre Loubère</i>	14
<i>Émigration gersoise en Amérique au XIX^{ème} siècle</i>	32
<i>De St Michel à St Michel la vie agitée d'Antoine Théroux</i> ..	43
<i>Les Gaston de Mauvezin</i>	61
<i>Les migrations gasconnes : Le Québec et la place royale</i>	65
<i>Aux-Aussat et Lannefrancon</i>	74
<i>Regards sur la généalogie Québécoise</i>	80
<i>Une lettre de Frontenac : gouverneur du Canada</i>	87
<i>L'émigration des Barcelonnettes</i>	97
<i>Les orgues CASAVANT</i>	100
<i>54 pionniers Gascons au Québec</i>	105
<i>Passagers pour les Isles au départ de Bordeaux 1717-1787.</i>	111
<i>Gascons aux Antilles au XVIII^{ème} siècle</i>	114
<i>Émigration protestante du Fezensaguet au XVII^{ème} siècle</i>	116
<i>Programmes de recherche</i>	119

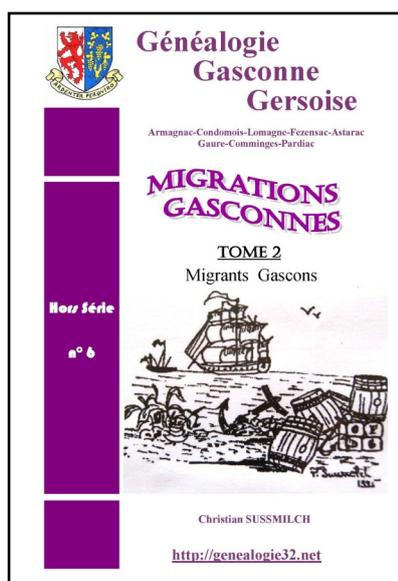
Cet ouvrage fait le point des études menées sur les différentes migrations qu'à connues la Gascogne en général et le Gers en particulier depuis le 17^{ème} siècle.

Certaines études sont d'ordre général et d'autres plus centrées sur les migrants et leur histoire personnelle. Nous avons décidé de publier un premier Tome plus axé sur les questions générales des migrations des Gascons. Ainsi un deuxième Tome portera sur les parcours individuels ou collectifs des différents acteurs et établira et renverra à une base de données numérique facilitant la recherche.

[Version imprimée](#)

Hors-série N°6 :
Migrations Gasconnes

Tome 2



SOMMAIRE

I Destins collectifs	<i>p 7</i>
Les migrants gascons	<i>p 9</i>
Extrait du Livre de Compte de Jean LAPLACE	<i>p 11</i>
Lotois dans les Isles d'Amérique	<i>p 13</i>
Gascons à l'île Bourbon	<i>P 25</i>
Liste des pionniers Canadiens venus du Gers	<i>P 33</i>
Soldats Gascons de Montcalm	<i>p 43</i>
II Destins individuels	<i>p 51</i>
LAGOURGUE à l'île Bourbon et migrants Gersois	<i>p 53</i>
DUPATY	<i>P 67</i>
MONBETON- BOUROUILLAN	<i>p 87</i>
CAZENOVE	<i>p103</i>
DUTREY- DELUC un gascon au Chili	<i>p115</i>
Baptême d'un indien à Montégut- Bourjac	<i>P116</i>
GENDRE	<i>P117</i>
SAINT ARROMAN	<i>p119</i>
LABATUT seigneur de l'île de la Tortue	<i>p125</i>
LABORDE à Madagascar	<i>p129</i>
DASTE un général gascon en Equateur	<i>p134</i>
TACHÉ au Canada	<i>p137</i>
LAMOTHE- CADILLAC	<i>p145</i>
FAGET de Berdoues à la Nouvelle Orléans	<i>p151</i>
GASTON	<i>p173</i>
Alexandre de COPPIN de LAGARDE	<i>p179</i>
Autres Gersois Migrateurs	<i>p186</i>
Dictionnaire Biographique de Louisiane	<i>p187</i>

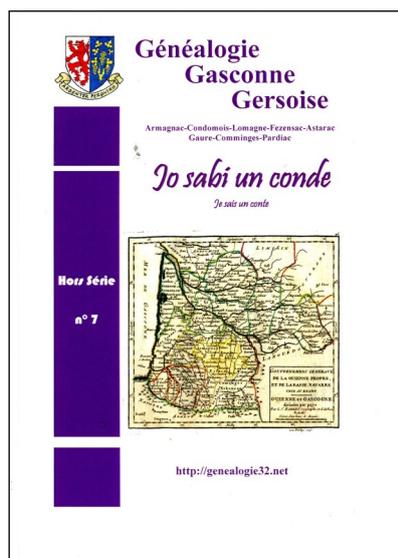
Dans la continuité du Tome 1, ce deuxième ouvrage rend compte des investigations qui ont pu être faites concernant de nombreux gascons. Ce Tome 2 s'il donne un inventaire des gascons partis en Louisiane (p 187) donne de nombreuses informations sur les parcours individuels des familles LAGOURGUE, DUPATY, LABATUT, FAGET, TACHÉ, LABORDE... qui sont souvent surprenants. Bien sûr le présent volume est loin d'être exhaustif mais il peut constituer un bon levier pour de futures recherches puisqu'il renvoie aussi à de nombreux sites internet dispensateurs d'informations généalogiques.

[Version imprimée](#)

Hors-série N°7 :

Jo sabi un conde

/ Je sais un conte



SOMMAIRE

Contes et Légendes de Gascogne	P 9
La flahuto	P 15
Lo lop malau	P 19
L'Estene habile	P 21
Le loup perdu	P 26
Johan lo Pigre	P 29
La Guerre des Escargots	P 35
Charivari à Lectoure	P 45
La Messa de las Hautamas	P 47
Lo Viatge deu Joanot	P 49
La Leçon deu Joanet	P 53
Aux cadets de Masseuba	P 54
Lo vente deu Baptista	P 59
Las Duas Luas	P 60
Tres Grenadiers	P 61
Los Enemics	P 62
Nord et Mejorn	P 63
Lo.....	P 64
Las set Beras Damaiselas	P 65
La Prima	P 67
L'Estiou	P 69
L'Aoutou	P 71
L'Youèr	P 73
La cigalo A la Hourmic	P 76
Carnaval es arribat	P 78
Adiu praube Carnaval.....	P 80
Biello Gléyso dé Boupillon	P 82

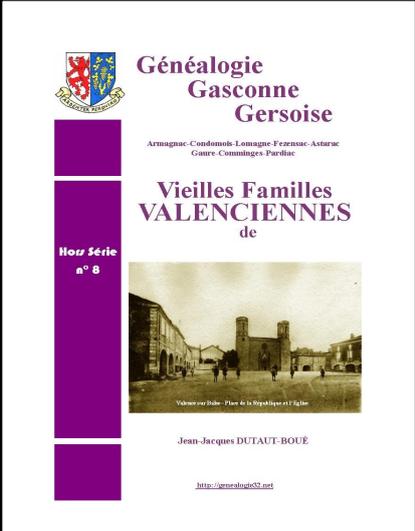
7

Elie DUCASSE pendant des années a assuré la diffusion de textes gascons, souvent issus de BLADE, avec leur traduction. Nous mettons maintenant à disposition un ensemble de texte en bilingue ce qui permet de mieux appréhender l'âme Gasconne.

Avec la complicité de Jean Jacques DUTAUT-BOUE et de Mr FURCATTE nous vous proposons une version sonore de textes qui complètent cet ouvrage.

[Version imprimée](#)

Hors-série N°8 : Vieilles Famille de VALENCIENNES

 <p style="text-align: center;">Généalogie Gasconne Gersoise</p> <p style="text-align: center;"><small>Armagnac-Condemnis-Lomagne-Fezznac-Astarac Gers-Comminges-Pariac</small></p> <p style="text-align: center;">Vieilles Familles VALENCIENNES de</p> <p style="text-align: center;"><small>Hors Série n° 8</small></p> <p style="text-align: center;"><small>Jean-Jacques DUTAUT-BOUÉ</small></p> <p style="text-align: center;"><small>http://www.genealogie52.net</small></p>	<p>SOMMAIRE</p> <table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 80%;">Cahier N° 1 SOMMABERE, RIEUZE ET TASTE à Janicot</td> <td style="text-align: right;">P 11</td> </tr> <tr> <td>Cahier N° 2 SOUNES, LAPEYRERE, DUBARRY à La Bourdille</td> <td style="text-align: right;">P 21</td> </tr> <tr> <td>Cahier N° 3 LAPEYRERE de La Bourdille</td> <td style="text-align: right;">P 27</td> </tr> <tr> <td>Cahier N° 4 LADOIX du Naut</td> <td style="text-align: right;">P 35</td> </tr> <tr> <td>Cahier N° 5 BOUE, TRUAU, CRESPIN, au Hillet</td> <td style="text-align: right;">P 45</td> </tr> <tr> <td>Cahier N° 6 LAUZIT à Gébra</td> <td style="text-align: right;">P 53</td> </tr> <tr> <td>Cahier N° 7 SOMMABERE à Puysegur</td> <td style="text-align: right;">P 59</td> </tr> <tr> <td>Cahier N° 8 THORE, LARROUTIS, DESBARATS</td> <td style="text-align: right;">P 67</td> </tr> <tr> <td>Cahier N° 9 THORE à Miran, LAPEYRERE Miran et Gutchon</td> <td style="text-align: right;">P 81</td> </tr> <tr> <td>Cahier N° 10 TASTE et RANSAN à Androumit</td> <td style="text-align: right;">P 89</td> </tr> <tr> <td>Cahier N° 11 DAUBAS à Cachon</td> <td style="text-align: right;">P 99</td> </tr> </table>	Cahier N° 1 SOMMABERE, RIEUZE ET TASTE à Janicot	P 11	Cahier N° 2 SOUNES, LAPEYRERE, DUBARRY à La Bourdille	P 21	Cahier N° 3 LAPEYRERE de La Bourdille	P 27	Cahier N° 4 LADOIX du Naut	P 35	Cahier N° 5 BOUE, TRUAU, CRESPIN, au Hillet	P 45	Cahier N° 6 LAUZIT à Gébra	P 53	Cahier N° 7 SOMMABERE à Puysegur	P 59	Cahier N° 8 THORE, LARROUTIS, DESBARATS	P 67	Cahier N° 9 THORE à Miran, LAPEYRERE Miran et Gutchon	P 81	Cahier N° 10 TASTE et RANSAN à Androumit	P 89	Cahier N° 11 DAUBAS à Cachon	P 99
Cahier N° 1 SOMMABERE, RIEUZE ET TASTE à Janicot	P 11																						
Cahier N° 2 SOUNES, LAPEYRERE, DUBARRY à La Bourdille	P 21																						
Cahier N° 3 LAPEYRERE de La Bourdille	P 27																						
Cahier N° 4 LADOIX du Naut	P 35																						
Cahier N° 5 BOUE, TRUAU, CRESPIN, au Hillet	P 45																						
Cahier N° 6 LAUZIT à Gébra	P 53																						
Cahier N° 7 SOMMABERE à Puysegur	P 59																						
Cahier N° 8 THORE, LARROUTIS, DESBARATS	P 67																						
Cahier N° 9 THORE à Miran, LAPEYRERE Miran et Gutchon	P 81																						
Cahier N° 10 TASTE et RANSAN à Androumit	P 89																						
Cahier N° 11 DAUBAS à Cachon	P 99																						

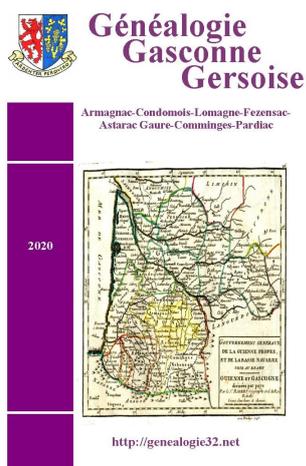
A travers les nombreux actes notariés compulsés et étudiés, Jean- Jacques DUTAUT-BOUÉ a su faire ressortir les us et coutumes d'un monde certes disparu mais qui nous interpelle encore. Il met en évidence la rigueur et le souci de la transmission qui apparaissent dans les actes de mariage notamment, moment où les partages et les arrangements commençaient. Les plus jeunes quittaient tôt la maison familiale, le droit d'aînesse subsistant, la mobilité était relative, souvent d'un canton ou d'un village à l'autre.

Comme l'auteur l'indique en conclusion : « Le Code civil de 1804 et la Révolution française n'ont rien changé à la structure sociale de notre canton. L'essentiel des comportements sociaux s'est pérennisé au XXème siècle ». Merci encore à Jean-Jacques DUTAUT-BOUÉ pour la présente contribution, et en rappelant le Hors Série N°2 *BEAUCAIRE au XIXème siècle* qu'il a consacré à son village.

[Version imprimée](#)

2020

Sommaire



<i>Le mot du Président</i>	P 5
<i>Elise GAZEAU</i>	P 6
<i>Les MANIBAN</i>	P 10
<i>Assemblée Générale du 13 octobre 2019</i>	P 22
<i>Gascons à CETTE</i>	P 32
<i>François et Pierre CAZENOVE</i>	P 44
<i>Famille FAGET</i>	P 57
<i>GENETIQUE et GENEALOGIE</i>	P 80
<i>GASCONS A L'ILE DE LA REUNION</i>	P 98
<i>Publications</i>	P 108
<i>Entraide</i>	P 122
<i>La Gascogne (notes historiques La Plagne Barris)</i>	P 125
<i>Blog Blogue</i>	P 128
<i>Quoi de neuf ?</i>	P 143
<i>Notre activité sur le web</i>	P 149
<i>D'ARTAGNAN et le duel du Pré aux Clercs</i>	P 152
<i>Ce que vous devez savoir</i>	P 61

L'édition annuelle , millésime 2020, de nos publications trimestrielles pour l'année Généalogique 2019/2020 est maintenant disponible.

Les millésimes 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019 sont encore disponibles jusqu'à épuisement des stocks.

[Version imprimée](#)

Pour commander un ouvrage :

- accéder sur notre site à la rubrique



Nos publications

- et cliquer, en fin de rubrique, sur [commande](#)

MAISONS RURALES DU GERS au XVIII^{ème} siècle.

Par Jean Jacques DUTAUT-BOUE

Cette nouvelle rubrique est consacrée au patrimoine Gersois du XVIII^{ème} siècle. Jean Jacques DUTAUT-BOUE nous invite à mieux connaître les caractéristiques de notre environnement et notamment des caractéristiques particulières des maisons gasconnes rurales.



J'ai choisi une maison provenant du plan de Gimont du XVIII^e.

Je présente ici une maison dont le dessin est extrait d'un plan du territoire de Gimont daté du XVIII^e.

Je tiens à remercier Jacques Lajoux, historien du lieu, qui m'a indiqué l'existence de ce trésor documentaire.

Ce type de maison est devenu très rare aujourd'hui. Il s'agit d'un corps de logis au toit à deux pentes précédé d'un auvent sur poteau de bois. Jusque là, rien d'original: un grand nombre de fermes gasconnes étaient disposées selon ce modèle là. Mais ici, nous apercevons un pigeonnier tour au dessus de l'auvent d'entrée comme s'il s'agissait d'un petit clocher. Cela donne à cette bâtisse un aspect des plus élégants bien qu'il ne s'agisse pas en apparence d'une demeure riche.

Nous pouvons encore apercevoir en Gascogne quelques rares spécimens de ce type d'architecture.



Le Site incontournable du GGéiste :

<http://genealogie32.net/>

Présentation du G.G.G. Le Gers en Gascogne Aides à la recherche Travaux du G.G.G. Publications du G.G.G. Adhérer au G.G.G. Communication Base de données

Généalogie Gasconne Gersoise "Ardenier Perquiro"

Contact S'authentifier

Présentation du G.G.G.
Le Gers en Gascogne
Aides à la recherche
Travaux du G.G.G.
Publications du G.G.G.
Adhérer au G.G.G.
Communication
Base de données

La Gascogne Gersoise : Armagnac-Condomois-Lomagne-Fezensac-Astarac-Gaure-Comminges-Pantiac

Rechercher un acte

Patronyme :

Sélectionner un patronyme

Type d'acte :

Lieu :

réservé aux adhérents

Généalogie Gasconne Gersoise "Ardenier Perquiro"

Rechercher d'actes

26 résultats

Date	Événement	Lieu
03/01/1763	Décès de Marie SALLES	Auzat
06/01/1765	Décès de Antoine MEGAS à l'âge de 70 ans	Auzat
06/01/1765	Naissance de Pierre DESTIEU fils de Jean DESTIEU et Gabrielle LAFARQUE	Auzat
26/01/1765	Naissance de Magdalène PLANTÉ fille de Michel PLANTÉ et Marie OULAR	Auzat
31/01/1765	Naissance de Jeanne CHABEZES fille de Dominique CHABEZES et Marie NERESSY	Auzat
11/02/1765	Partage de Michel GONZALEZ et Agathe Thomas MENDIC	Auzat
16/02/1765	Décès de Barthélémy VOROGUES (dit ORALLE ?)	Auzat
17/05/1765	Décès de Bernadette LACASSAGNE	Auzat
25/06/1765	Naissance de Marie Anne NERESSY fille de Antoine NERESSY et Paule VIGNES	Auzat
17/08/1765	Naissance de Thomas NERESSY fils de Baptiste NERESSY et Silvestre NERESSY	Auzat

1 2 3 suite > dernier >

Rechercher un acte

Patronyme :

Type d'acte :

Lieu :

réservé aux adhérents

Date	Événement	Lieu
03/01/1763	Décès de Marie SALLES	Auzat
06/01/1765	Décès de Antoine MEGAS à l'âge de 70 ans	Auzat
06/01/1765	Naissance de Pierre DESTIEU fils de Jean DESTIEU et Gabrielle LAFARQUE	Auzat
26/01/1765	Naissance de Magdalène PLANTÉ fille de Michel PLANTÉ et Marie OULAR	Auzat
31/01/1765	Naissance de Jeanne CHABEZES fille de Dominique CHABEZES et Marie NERESSY	Auzat
11/02/1765	Partage de Michel GONZALEZ et Agathe Thomas MENDIC	Auzat
16/02/1765	Décès de Barthélémy VOROGUES (dit ORALLE ?)	Auzat
17/05/1765	Décès de Bernadette LACASSAGNE	Auzat
25/06/1765	Naissance de Marie Anne NERESSY fille de Antoine NERESSY et Paule VIGNES	Auzat
17/08/1765	Naissance de Thomas NERESSY fils de Baptiste NERESSY et Silvestre NERESSY	Auzat

GGG - Généalogie Gasconne Gersoise

Rechercher d'actes

26 résultats

Date	Événement	Lieu
03/01/1763	Décès de Marie SALLES	Auzat
06/01/1765	Décès de Antoine MEGAS à l'âge de 70 ans	Auzat
06/01/1765	Naissance de Pierre DESTIEU fils de Jean DESTIEU et Gabrielle LAFARQUE	Auzat
26/01/1765	Naissance de Magdalène PLANTÉ fille de Michel PLANTÉ et Marie OULAR	Auzat
31/01/1765	Naissance de Jeanne CHABEZES fille de Dominique CHABEZES et Marie NERESSY	Auzat
11/02/1765	Partage de Michel GONZALEZ et Agathe Thomas MENDIC	Auzat
16/02/1765	Décès de Barthélémy VOROGUES (dit ORALLE ?)	Auzat
17/05/1765	Décès de Bernadette LACASSAGNE	Auzat
25/06/1765	Naissance de Marie Anne NERESSY fille de Antoine NERESSY et Paule VIGNES	Auzat
17/08/1765	Naissance de Thomas NERESSY fils de Baptiste NERESSY et Silvestre NERESSY	Auzat

GGG - Généalogie Gasconne Gersoise

Rechercher d'actes

26 résultats

Date	Événement	Lieu
03/01/1763	Décès de Marie SALLES	Auzat
06/01/1765	Décès de Antoine MEGAS à l'âge de 70 ans	Auzat
06/01/1765	Naissance de Pierre DESTIEU fils de Jean DESTIEU et Gabrielle LAFARQUE	Auzat
26/01/1765	Naissance de Magdalène PLANTÉ fille de Michel PLANTÉ et Marie OULAR	Auzat
31/01/1765	Naissance de Jeanne CHABEZES fille de Dominique CHABEZES et Marie NERESSY	Auzat
11/02/1765	Partage de Michel GONZALEZ et Agathe Thomas MENDIC	Auzat
16/02/1765	Décès de Barthélémy VOROGUES (dit ORALLE ?)	Auzat
17/05/1765	Décès de Bernadette LACASSAGNE	Auzat
25/06/1765	Naissance de Marie Anne NERESSY fille de Antoine NERESSY et Paule VIGNES	Auzat
17/08/1765	Naissance de Thomas NERESSY fils de Baptiste NERESSY et Silvestre NERESSY	Auzat

GGG - Généalogie Gasconne Gersoise

Rechercher d'actes

26 résultats

Date	Événement	Lieu
03/01/1763	Décès de Marie SALLES	Auzat
06/01/1765	Décès de Antoine MEGAS à l'âge de 70 ans	Auzat
06/01/1765	Naissance de Pierre DESTIEU fils de Jean DESTIEU et Gabrielle LAFARQUE	Auzat
26/01/1765	Naissance de Magdalène PLANTÉ fille de Michel PLANTÉ et Marie OULAR	Auzat
31/01/1765	Naissance de Jeanne CHABEZES fille de Dominique CHABEZES et Marie NERESSY	Auzat
11/02/1765	Partage de Michel GONZALEZ et Agathe Thomas MENDIC	Auzat
16/02/1765	Décès de Barthélémy VOROGUES (dit ORALLE ?)	Auzat
17/05/1765	Décès de Bernadette LACASSAGNE	Auzat
25/06/1765	Naissance de Marie Anne NERESSY fille de Antoine NERESSY et Paule VIGNES	Auzat
17/08/1765	Naissance de Thomas NERESSY fils de Baptiste NERESSY et Silvestre NERESSY	Auzat

GGG - Généalogie Gasconne Gersoise

Rechercher d'actes

26 résultats

Date	Événement	Lieu
03/01/1763	Décès de Marie SALLES	Auzat
06/01/1765	Décès de Antoine MEGAS à l'âge de 70 ans	Auzat
06/01/1765	Naissance de Pierre DESTIEU fils de Jean DESTIEU et Gabrielle LAFARQUE	Auzat
26/01/1765	Naissance de Magdalène PLANTÉ fille de Michel PLANTÉ et Marie OULAR	Auzat
31/01/1765	Naissance de Jeanne CHABEZES fille de Dominique CHABEZES et Marie NERESSY	Auzat
11/02/1765	Partage de Michel GONZALEZ et Agathe Thomas MENDIC	Auzat
16/02/1765	Décès de Barthélémy VOROGUES (dit ORALLE ?)	Auzat
17/05/1765	Décès de Bernadette LACASSAGNE	Auzat
25/06/1765	Naissance de Marie Anne NERESSY fille de Antoine NERESSY et Paule VIGNES	Auzat
17/08/1765	Naissance de Thomas NERESSY fils de Baptiste NERESSY et Silvestre NERESSY	Auzat



ENTRAIDE

Depuis maintenant 29 ans , le service Recherche de l'association Génomique Gasconne Gersoise, animée par Jean Claude BRETTEES a répondu aux questions posées par les adhérents. De 1991 à 2012 plus de 2 100 questions ont été posées. Toutes les questions n'ont pas trouvé de réponse mais le taux de réussite s'établit cependant à 65% (*voir publication CD Hors-Série N°5 toujours disponible*). Aujourd'hui Frédéric BAQUÉ a repris le flambeau; nous l'en remercions encore vivement. Une aide d'autres adhérents Gersois serait aussi bienvenue et appréciée.

20 ans de questions réponses, voici aussi une source intéressante pour la recherche généalogique en Gascogne Gersoise. Le Hors série N°5 (*voir page 29*) permet déjà de répondre aux interrogations les plus basiques que ce soit sur l'origine des familles ou les dates importantes de la vie que sont la naissance, le mariage, le décès. Cette compilation publiée au format PDF est facilement exploitable et évite au chercheur de perdre son temps en capitalisant sur un travail déjà accompli.

Ainsi avec :

- L'édition du DVD ROM des dépouillements à jour au 31.12.2010 est disponible (*voir le bon de souscription*).
- la publication des arbres agnatiques et cognatiques sur notre site et dans le bulletin
- l'utilisation des forums et des blogs sur notre site

• L'application **VISAGe** (elle permet de faire les recherches directement dans les paroissiaux jusqu'en 1792 et par l'intermédiaire des tables décennales jusqu'en 1892 de retrouver la date exacte de l'acte recherché dont on peut demander une photo numérique par le biais du formulaire d'entraide).

Dans la rubrique : **Adhérents du GGG - Service d'entraide**, vous trouverez un formulaire de demande de reproduction numérique d'actes pour la période postérieure à 1792.

Deux types d'actes sont susceptibles de faire l'objet d'une demande de recherche.

Actes issus des registres paroissiaux ou d'Etat-Civil :

Par courriel une photo numérique de l'acte demandé vous sera transmise .Une seule recherche sera faite pour les personnes authentifiées sur le site mais non encore membres du G.G.G. Pour les adhérents et devant le succès de la formule les demandes sont limitées à 5 par mois et par adhérent. Afin de faciliter le fonctionnement du service seules seront traitées les demandes comportant la dat , le lieu, et la nature précise de l'acte

Actes issus des registres notariaux

Frédéric Jean BAQUÉ, s'est spécialisé dans la recherche pour ces actes. Nous privilégions le traitement des demandes comportant le plus de précisions possibles (*actes, date, lieu, notaire...*).

Vous trouverez donc ci-après les questions posées par nos adhérents (*questions auxquelles une réponse n'a pas nécessairement encore été donnée*).

Par le biais du blog ou du forum vous pouvez demander le détail des réponses obtenues à ces questions.

Pour une demande sur notre service d'entraide Internet :

<http://www.genealogie32.net> Rubrique : **Adhérents du GGG**

◦ [Service d'Entraide](#)

Compléter le formulaire qui vous est proposé avec le plus de précisions possibles. Ainsi vous faciliterez le travail et permettrez d'avoir plus rapidement une réponse.

On pourra consulter l'ensemble des demandes de l'année Généalogique 2018/2019 et des années antérieures sur notre site Internet Rubrique :

Adhérents du G.G.G.

Télécharger

[Télécharger un bulletin](#)

LA GASCOGNE

NOTES HISTORIQUES

par Yves TALFER et Christian SUSSMILCH

Le GGG a acquis récemment les 23 tomes d'un ouvrage intitulé « *Notes historiques sur la Gascogne* », datant de 1920 mais n'ayant jamais été publié. IL est le fruit des très longues années de recherche notamment aux Archives Nationales menées par Jean Paul de LACAVE LA PLAGNE BARRIS, ancien Président de la Cour de Cassation, grand officier de la Légion d'Honneur, qui ont été mises en ordre par Alexis-Cyprien LACAVE LA PLAGNE BARRIS et en partie dactylographiées par Henriette DEPIED. Il va sans dire que le fruit de cet énorme travail n'est pas disponible aux Archives Départementales du GERS.

Ce manuscrit d'une dizaine de milliers de pages est maintenant numérisé et mis en ligne sur notre site à l'intention des adhérents du G.G.G. qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur l'histoire de la Gascogne ou découvrir de nombreux détails sur les grandes familles ou les localités du GERS. Il n'est pas envisagé d'en faire une version imprimée dont le coût serait prohibitif. Par contre nous commençons avec ce N° la publication de certains extraits. Actuellement, la table alphabétique sommaire de tous les noms cités, institutions, patronymes, toponymes ou rubriques diverses, a été chargée en priorité sur notre site, il s'agit d'un simple extrait du tome 22. Illustrant bien l'importance du travail des auteurs elle permet de se faire une première idée de l'ensemble de l'ouvrage. Une table des matières très détaillée (elle occupe plus de 500 pages), constitue le tome 23.

La collection n'est hélas pas complète, quelques parties occupant ensemble plusieurs centaines de pages sont absentes, nous espérons pouvoir combler ces lacunes.. Comme d'habitude, vous pouvez consulter ("clic gauche") ou télécharger ("clic droit" + "enregistrer sous..") les documents ci-dessous, mais attention, ils sont volumineux et leur téléchargement prend du temps.

Table alphabétique sommaire

- Tome 1 : de ABBADIE à ASTARAC
- Tome 2 : de ASTARAC à BASSOUES
- Tome 3 : de BASSOUES à BEAUDEAN et BEZOLLES (nd)
- Tome 4 : de BEAUHAS et BEZOLLES à CAMPANÈS (nd)
- Tome 5 : de CAMPEILS à CHASTENET (il manque le début)
- Tome 6 : de CHASTENET à ECOLES
- Tome 7 : de ECOLES à FLAREMBEL
- Tome 8 : de FLAMARENS à HAGEDET
- Tome 9 : de HAGET à LANNES
- Tome 10 : de LAMOTTE-POUY à LOISSAN et LOMAGNE
- Tome 11 : de LOMAGNE à MASSENCÔME
- Tome 12 : de MASSENCÔME à MONLUC
- Tome 13 : de MONNAIE à MONTESQUIOU
- Tome 14 : de MONTESQUIOU à ORNANO
- Tome 15 : de ORNEZAN à POISSY
- Tome 16 : de POLASTRON à REVIGNAN (il manque la fin)
- Tome 17 : de RIBAUTE à SAINTE-DODE (il manque le début)

- Tome 18 : de SAINT-ELIX à SAUBOMEA
- Tome 19 : de SAUMONT à TAILLAC
- Tome 20 : de TAILLE à VICBIL
- Tome 21 : de VIC-FEZENSAC à SIÈGE D'ORLÉANS
- Tome 22 : MINUTES DES NOTAIRES , TABLE ALPHABETIQUE
et SOMMAIRE
- Tome 23 : TABLE DÉTAILLÉE

Nous reproduisons au cours de ces N°s quelques notes historiques. Comme on peut le constater si ces nombreuses notes concernent l'histoire, elles ne sont pas dissociées de l'histoire des familles, donc de la généalogie. On verra que ces notes sont très documentées et renvoient vers d'autres sources qui peuvent être d'un grand intérêt pour le chercheur. Si d'aventure lors d'une foire au vieux papiers vous découvrez un des exemplaires qui nous manquent , signalez-nous le, nous pourrons ainsi compléter cet ensemble.

Esplavis

- Salle ou château sis au territoire d'Eauze.
- en 1667 noble Joseph de Berné, sieur de la salle d'Esplavis, reconnaît tenir fief du roi à Eauze.

(Archives Départementales d'Auch A.48)

- le château appartient actuellement à Madame Thore, femme poète.

Esperon

- noble Pierre d'Esperon sieur de Borrelonne, doit 36 écus à Bertrand du Garrané.

Acte passé à Besmaux 30 novembre 1601. *(d'après Carsalade)*

Espiau

- en 1658, requête à l'élection d'Armagnac de noble d'Espiau, contre les conseils de Jegun.

(Archives Départementales d'Auch C 249)

- 1727. Testament de Jean François Espiau de Lmaestre, habitant Auch.

- 1763 J.d'Espiau de Lamaestre

(Archives Départementales d'Auch F 21)

BLOG

BLOGUE

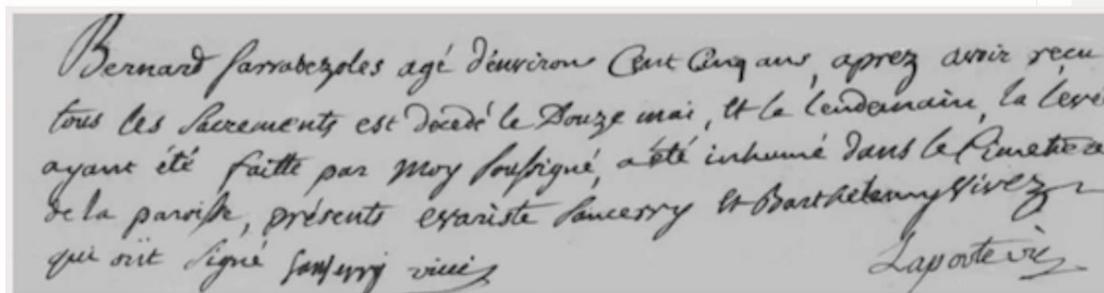


Le blog (blogue aussi cybercarnet) est une partie de notre site web qui permet à nos membres de publier régulièrement des articles , certes succincts, et de rendre compte de l'actualité de leurs recherches ou trouvailles généalogiques. A l'exemple d'un journal de bord ces « billets » sont datés et identifiés et se succèdent du plus récent au plus ancien.

La possibilité pour chaque membre du GGG de créer son blog et de communiquer ainsi avec les autres adhérents est une opportunité à saisir par chacun d'entre nous. (voir N°s précédents)

105 ans en 1765 à Auch

mer, 13/01/2021 - 11:02 — claudine ledun



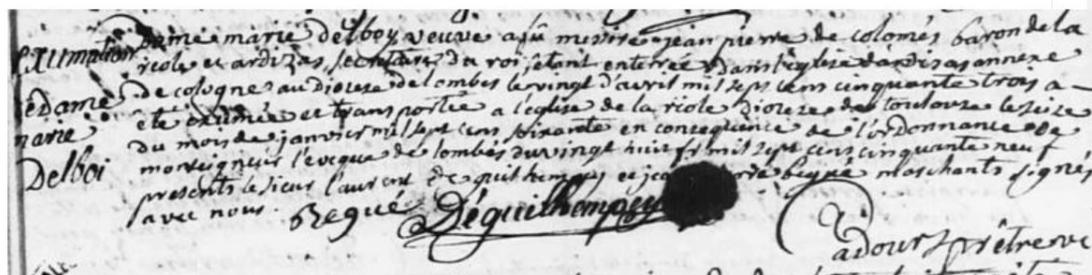
Bernard Farrabozoles agé d'environ Cent cinq ans, apres avoir reçu tous les sacrements est decedé le Douze mai, et le lendemain, la levée ayant été faite par moy Souffignie, a été inhumé dans le Prieuré de la paroisse, présents exariste Lancesry et Barthelemy Viviez qui ont signé Lancesry Viviez
Laporterie

Blog de claudine ledun Ajouter un commentaire 48 lectures

Exhumation

sam, 26/09/2020 - 09:15 — Yves Talfer

On trouve dans le registre paroissial d'ARDIZAS, à la date du 16 Janvier 1760, un acte peu courant, celui de l'exhumation du corps de la veuve du Seigneur de cette paroisse, morte sept ans auparavant (E Sup 1730, cliché 71/73).



Exhumation
Dame Marie DELBOY veuve a fû messire Jean Pierre DE COLOMÉS baron de LA REOLE et ARDIZAS, Secrétaire du roi, étant enterrée dans l'église d'ARDIZAS annexe de COLOGNE au diocèse de LOMBES le vingt d'Avril mil sept cent cinquante trois, a été exhumée et transportée a l'église de LA RIOLE diocèse de TOULOUSE le seize du mois de Janvier mil sept cent soixante en conséquence de l'ordonnance de monseigneur l'evêque de LOMBES sur vingt huit fevrier mil sept cent cinquante neuf, présents le sieur Laurent DE GUILHEMPEY et Jea(n) Pierre BEGUÉ marchants signés avec nous.
Breguè Dequithempey
adour prieur

Dame Marie DELBOY, veuve a fû messire Jean Pierre DE COLOMÉS baron de LA REOLE et ARDIZAS, Secrétaire du roi, étant enterrée dans l'église d'ARDIZAS annexe de COLOGNE au diocèse de LOMBES le vingt d'Avril mil sept cent cinquante trois, a été exhumée et transportée a l'église de LA RIOLE diocèse de TOULOUSE le seize du mois de Janvier mil sept cent soixante en conséquence de l'ordonnance de Monseigneur l'evêque de LOMBÉS du vingt huit fevrier (février) mil sept cens cinquante neuf, presents le Sieur Laurent DE GUILHEMPEY et Jea(n) Pie)rre BEGUÉ marchants signés avec nous.

QUOI
DE
NEUF ?

Par Yves TALFER



Vous trouverez ici la liste des nouvelles pages qui viennent d'être modifiées ou ajoutées à notre site, ainsi que celle des documents récemment mis à la disposition des souscripteurs de VISAGE.

Un grand merci aux importateurs de ces documents dont beaucoup ne se trouvent pas aux AD du Gers

- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 641 Cabas, Loumassès BMS 1681-1791 (11/04/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre AM-E Sup 25238 Condom Pradau BMS 1746-1792 (30/03/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre 5E483 Monferran-Plavès BMS 1738-1791 (27/03/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre 5E175 (bis) Condom, St Michel de Riguepeu BMS 1784-1791 (23/03/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre 5 E 337 La Sauvetat, St Circe, St Jean de Gimbellé BMS 1739-1770 (16/03/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 807 Bazian BMS 1712-1793 (12/03/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre 5E91 et E1749 Lamaguère, Libou, Baillasbat BMS 1736-1790 (09/03/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 2634 Juilles, St Caprais (compléments) BMS 1713-1736 + 1705 (09/03/2021)
- PNDS : mise en ligne de la version allégée du PNDS édition de 2020 (06/03/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 105 Lamaguère, Tachoire BMS 1761-1792 (01/03/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 2635 Juilles, St Caprais (compléments) BMS 1714-1734 (22/02/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre 5 E 635 Magnan, St Griede BMS 1770-1789 (20/02/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 3513 St Léonard BMS 1700-1709 (19/02/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 104 Lamaguère, Tachoire BMS 1700-1760 (19/02/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 165 Magnan, St Griede BMS 1740-1769 (14/02/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 103 Lamaguère, Tachoire BMS 1667-1699 (09/02/2021)

- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 3271 Castelnau d'Arbieu BMS 1700-1709 (07/02/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 770-1 Artiguedieu, Garrané BMS 1668-1792 (03/02/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du regist 365e E 2002 Scieurac et Flourès, BMS 1766-1781 (22/01/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre 5E136-3 Castelnau d'Auzan, BMS 1782-1791 (20/01/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 560 St Martin d'Armagnac, BMS 1776-1791 (18/01/2021)
- VISAGe : fin d'indexation du registre 5E367 Arblade le Haut, BMS 1740-1789 (11/01/2021)



CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

GÉNÉALOGIE GASCONNE GERSOISE, est une association régie par la loi de 1901. Enregistrée à la sous-préfecture de CONDOM le 2 Décembre 1991. Son siège Social est situé à l'Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baïse.

Tout courrier postal doit être impérativement adressé à l'adresse de gestion :

Généalogie Gasconne Gersoise
c/o Jean-Jacques SUSSMILCH
7 rue Aristide Briand
33230 COUTRAS

Présidente honoraire : Madame GAZEAU

Membres du Conseil d'Administration

Mrs Pierre DAGUZAN, Guy PECHBERTY, Christian SUSSMILCH, Jean Jacques SUSSMILCH, Yves TALFER,

Membres du Bureau

Président	M. SUSSMILCH Christian
Vice Président	M. PECHBERTY Guy
Secrétaire/Trésorier	M.SUSSMILCH Jean-Jacques

Responsables des services

Recherches	Mr BAQUÉ
Publications du G.G.G.	M. SUSSMILCH Christian
PNDS (Programme de Numérisation et Dépouillement Systématique)	M.TALFER, SUSSMILCH Christian
Webmestre	M.TALFER

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Conseil d'Administration	Formation VISAGE	25 mars .2021
Conseil d'Administration	Formation VISAGE	10 juin 2021
Assemblée Générale	Formation VISAGE	17 octobre .2021
Conseil d'Administration	Formation VISAGE	25. novembre .2021

Les Formations prévues, à **VISAGE** ou aux autres développements sur Internet se dérouleront au Golf d'Embats à Auch l'après-midi à partir de 14h30.

- participation limitée à 10 personnes par séance pour faciliter un suivi individuel.
- porter son ordinateur avec « ses problèmes ».
- la fiche d'inscription est disponible en téléchargement sur notre site (rubrique *Adhérents du GGG* : **Demande de Formation**).
- possibilité de covoiturage à partir de la gare d'Auch

Parution du Bulletin en 2021

Les dates ci-dessous sont données à titre purement indicatif; nous essayerons de les tenir autant que possible

N° 114 Mars 2021	N° 115 Juin 2021
N° 116 Octobre 2021	N° 117 Décembre 2021

Cotisations pour l'année 2020 / 2021

Membres actifs : avec bulletin numérique 30 € (couple 40 €)
avec 1 livre imprimé/an par poste 45 € (couple 55 €)

supplément pour accès à VISAGE 1ère inscription 50 € en-
suite 30 €

Membres donateurs : 90 €
Membres bienfaiteurs : à partir de 100 €

Correspondance :

— Pour recevoir une réponse:

- 1. Joignez une enveloppe timbrée avec votre adresse.
- 2. Rappelez vos coordonnées sur votre lettre ainsi que votre numéro d'adhérent
- 3. Ne traitez qu'un seul sujet par feuille, sur son recto exclusivement; et non dans le corps de la lettre.

Les articles contenus dans ce bulletin sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Leur reproduction, même partielle, est interdite sans leur autorisation.

Les dépouillements sont consultables:

- aux Archives Départementales du Gers,
- sur le site du G.G.G. <http://genealogie32.net/>
- dans les Mairies,
- à la Bibliothèque Nationale ,
- la Maison des Associations de Mauvezin tél : 05 62 58 39 04).

Publications disponibles

Versions Imprimées

- Hors Série N°1 et 2 l'exemplaire franco 15 € -
- Hors Série N° 6, 7 et 8 l'exemplaire franco 15€
- GGG volume annuel 2014 , 2015, 2016 , 2017, 2018, 2019 2020, l'exemplaire franco 15€

Versions Numériques :

- Anciens N°s du bulletin: l'exemplaire franco 3 €, version numérique . Les demandes sont à adresser par mel « *Rubrique Publications* » **Commande** (*en fin de rubrique*) .
- DVD 2020 (Dépouillement au 31.12.2019): franco 30 € .
- Hors-Série pdf N°1,2,3,4,5, 10 € le fichier.
- Paquet Hors Series pdf 1+2+3+4+5 au prix de 25€

Pour toute correspondance ou envoi par la voie postale notre adresse de gestion est:

Généalogie Gasconne Gersoise
c/o Jean-Jacques SUSSMILCH
7 rue Aristide Briand
33230 COUTRAS